

Pratique axée sur la sécurité dans l'aide à l'enfance et à la famille

Manuel pour la formation de base SOP



| | |
|---|----|
| PRÉSENTATION | 5 |
| ATTITUDES ET MESSAGES CLÉS | 6 |
| Attitudes | 6 |
| Compréhension, planification et action coopératives | 6 |
| Entretiens axés sur les solutions et les ressources | 7 |
| Visualisation et documentation compréhensibles | 7 |
| Sécurité, appartenance et bien-être de l'enfant | 7 |
| Pratique tenant compte des traumatismes | 8 |
| Autorité sans violence | 8 |
| MODÈLE ET MÉTHODES PRATIQUES | 9 |
| Processus de base SOP | 9 |
| Parler et travailler avec les parents | 9 |
| Exploration valorisante | 10 |
| Questions axées sur les solutions | 12 |
| Génogramme | 16 |
| Évaluation à trois colonnes | 18 |
| Mots et images | 20 |
| Parler et travailler avec les enfants | 29 |
| Trois maisons | 29 |
| La planification de la sécurité en tant que processus | 33 |
| Déclarations de danger | 35 |
| Objectifs de sécurité | 38 |
| Se mettre en route | 46 |
| Annexe | 47 |
| Historique des approches axées sur la sécurité | 47 |
| Sources bibliographiques..... | 48 |
| Liens | 49 |
| Pour en savoir plus | 50 |

Dr. Ulla Peters (TransNet SOP)

Université du Luxembourg, FHSE
 Institut de recherche et d'interventions sociales (ISI)
 Département de l'éducation et du travail social
 Luxembourg 1re édition 2021 (Ulla Peters, Julia Jäger)
 2e édition avril 2023

<https://sopnet.org/>

INTRODUCTION

Le terme « Pratique axée sur la Sécurité (SOP) » décrit un **modèle pratique** en protection de l'enfance et de la jeunesse qui offre un cadre qualitatif pour une évaluation participative d'une situation familiale et un changement nécessaire pour protéger les enfants. SOP est basé sur des principes, des attitudes et des méthodes qui proviennent d'un ensemble d'approches narratives, systémiques, axées sur les solutions et la protection dans les sciences humaines. Ils visent à renforcer les familles et leurs réseaux sociaux et à protéger les enfants.

Toutes les approches axées sur la sécurité telles que Signs of Safety (Turnell & Murphy 2017, Turnell & Edwards 1999)¹, Partnering for Safety (Parker 2016), qu'elle

- sont axés sur la protection des enfants et des jeunes,
- utilisent systématiquement des méthodes visuelles et narratives,
- responsabilisent les parents et les autres participants aux processus en leur permettant de faire part de leurs points de vue et de leurs expériences dans leur propre langue,
- impliquent les parents² dans la planification des processus d'aide dès le début.

Le fil conducteur est la question de la sécurité, du bien-être et de l'appartenance (Parker 2016) des enfants dans leurs environnements respectifs. La sécurité des enfants est décrite de manière systématique, détaillée et compréhensible sous la forme d'un **plan de sécurité**. Ce plan constitue la base d'une observation continue du comportement. Cela crée un processus continu d'adaptation de l'accompagnement et d'adaptation aux réalités quotidiennes des familles. Il repose sur l'observation ciblée et le questionnement des pratiques quotidiennes sous forme d'évaluations et de formation des différences.

Il s'agit d'une approche axée sur les solutions et orientée vers une vie quotidienne réussie. Les formats méthodologiques pour travailler avec les enfants, tels que les « trois maisons » (Weld 2008) et les « mots et images » (Hiles et al. 2008) font partie intégrante d'une telle compréhension de la planification de l'aide participative et du rapport participatif (Roose et al. 2009). Ils soutiennent la guérison et la compréhension des récits sur ce qui s'est passé. Cela permet d'assurer la sécurité de l'enfant. De cette façon, la voix des enfants devient audible et les histoires lui donnent une possibilité de s'exprimer. Les récits sont liés à la dignité et à l'auto-efficacité des parents et des enfants.

Le manuel présente les attitudes centrales et les messages clés ainsi que les approches de travail d'une pratique axée sur la sécurité dans l'aide à l'enfance et à la famille (SOP). En plus de transmettre un contenu et des méthodes importants, le manuel vise à soutenir et à guider le travail pratique et la mise en œuvre dans la vie quotidienne de l'organisation avec des exemples et des conseils.

¹ Note de bas de page : toute la littérature utilisée dans le texte se trouve dans la bibliographie en annexe

² On parle ici de parents, mais aussi de parents alternatifs et/ou selon le contexte autres soignants principaux dans la vie de l'enfant.

ATTITUDES ET MESSAGES CLÉS

Afin de permettre la protection d'un enfant ou d'un jeune, les parents sont habilités à apporter leurs points de vue, leurs expériences et leurs solutions dans leur propre langue et contribuent activement à façonner le processus d'aide par le biais des entretiens. Une documentation transparente et compréhensible soutient le processus. La sécurité, l'appartenance et le bien-être³ actuels et continus de l'enfant sont au centre des préoccupations.

Attitudes

Aucune des méthodes ou approches mentionnées ici ne « fonctionne » si elles ne sont pas liées à une attitude appropriée. Cette attitude guide le travail avec les méthodes. Lorsque nous travaillons avec les familles, ces croyances guident nos actions :

- Les enfants, les jeunes et les parents sont des experts de leur vie, de leurs expériences et de leur quotidien. Ils ont leurs propres réalités de vie qui doivent être respectées.
- Chacun a ses propres perspectives, possibilités et limites. Nous le reconnaissons et l'apprécions. Lorsque nous explorons la situation d'une famille, nous le faisons de manière interrogative, positive et ouverte (« attitude de ne pas savoir »).
- Tout le monde peut évoluer et changer. Nous soutenons le développement en nous concentrant sur les points forts des individus et du système créer des espaces de changement.
- Une attitude collaborative et une reconnaissance du cadre de vie de la famille exigent que nous parlions de manière compréhensible et que nous utilisions la langue de la famille.
- Le travail familial vise toujours à protéger et à développer spécifiquement la sécurité, l'appartenance et le bien-être de l'enfant. Ce que nous faisons et discutons est donc toujours adapté au quotidien et sert à la **planification de la sécurité** et au soutien SOP.

Compréhension, planification et action collaborative

L'analyse de la situation (évaluation) est développée systématiquement avec la participation de la famille. La compréhension du diagnostic collaboratif sert à décrire exactement ce qui doit être changé. En se concentrant sur la question « Comment créer la sécurité, l'appartenance et le bien-être des enfants ? », l'expertise technique des professionnels s'allie aux connaissances des parents, des enfants et du réseau social, créant ainsi une relation partagée sur l'image de la situation problématique et des possibilités de changement se présente.

³ Nous avons adopté cette triade de Sonja Parker (SP Consultancy, www.partneringforsafety.com)

Entretiens axés sur les solutions et les ressources

Les conversations sont menées de manière à se concentrer sur l'avenir souhaité, la sécurité, l'appartenance et le bien-être des enfants. Dans un cadre valorisant et axé sur les relations, les questions systémiques axées sur les solutions se concentrent sur les ressources et les possibilités et élargissent les perspectives.

Ils favorisent la compréhension mutuelle et conjointe du cas et servent en même temps à discuter et à convenir d'une action future et **d'un plan de sécurité**. Les entretiens et les questions servent également à évaluer l'état d'avancement du changement (évaluation, suivi, preuves).

Visualisation et documentation compréhensibles

Un élément central qui distingue les SOP de nombreuses autres approches méthodiques de la compréhension des cas est la visualisation et la documentation systématiques, transparentes et compréhensibles. Les entretiens et accords avec les parents et les enfants et les décisions sont documentés.

Ce qui est discuté est présenté de manière transparente et compréhensible pour tous. La visualisation, c'est-à-dire rendre visible ce qui est dit, est un moyen important pour permettre aux acteurs d'entrer en dialogue, en particulier dans des contextes de multilinguisme et de compétences linguistiques différentes. De cette façon, un langage pour ce qui s'est passé peut être trouvé et différentes perspectives peuvent être rendues visibles.

Pour les enfants, une histoire explicative, claire et compréhensible est créée en utilisant la méthode "mots et images" par les parents en collaboration avec les professionnels. En même temps, ce texte sert de documentation et de rapport à des tiers, par ex. le tribunal. Les méthodes centrales continuent d'être le génogramme pour visualiser les systèmes sociaux importants pour la famille et l'évaluation à trois colonnes (Mapping).

Sécurité, appartenance et bien-être de l'enfant

L'évaluation en trois colonnes documente les éléments essentiels du travail avec la famille de manière précise, concise et compréhensible. Le point de référence central est la sécurité, l'appartenance et le bien-être futurs et durables de l'enfant. Les trois colonnes comprennent :

- Préoccupations concernant la sécurité, l'appartenance et le bien-être de l'enfant (dangers futurs, préjudices passés, facteurs aggravants),
- les forces existantes de la famille et la protection déjà en place,
- ce qu'il faut faire et quand (exigences judiciaires minimales, services à la jeunesse, objectifs de sécurité, d'appartenance et de bien-être, prochaines étapes).

Pratique tenant compte des traumatismes

Les discussions sont guidées par les principes de base de la pratique tenant compte des traumatismes, une connaissance du traumatisme et de ses effets et le besoin de sécurité physique et émotionnelle et de confiance.⁴

Une pratique fondée sur le traumatisme connaît les diverses conséquences des expériences traumatisantes sur les personnes et sur leur qualité de vie et en tient compte dans les enquêtes. Ici aussi, il s'agit de témoignage appréciatif et de reconnaissance des expériences vécues. Une telle pratique cherche à comprendre comment les comportements, les pensées et les attitudes des clients sont liés à, ou servent de, leurs stratégies d'adaptation. Cela peut aider à développer des moyens d'interagir avec les enfants et les familles de manière à promouvoir l'engagement, la sécurité, la croissance et la confiance et à réduire la honte, la colère, les traumatismes secondaires et le contre-transfert. Les aspects importants sont les soins personnels et la pleine conscience des aides professionnelles.

Autorité sans violence

Le concept de Haim Omer (2002)⁵ de « nouvelle autorité » ou « Autorité sans violence » est basé sur des attitudes et des méthodes de travail qui ont de nombreux parallèles avec les SOP, comme le concept de présence, l'idée de soins vigilants et le soutien social. Lemme/Körner (2022)⁶ parlent également de l'autorité de connexion comme d'une attitude.

« Pour nous, l'attitude sous-jacente repose sur trois valeurs fondamentales : la sécurité, la connectivité et l'autonomie. Nous avons appelé cela un domaine de développement transformateur parce que l'orientation vers ces valeurs fondamentales nous a permis de découvrir que l'espace de résonance qui en résulte permet des développements qui auparavant ne semblaient plus possibles (Lemme, Körner 2022 : 14). »

Peter Jakob (2022)⁷ décrit comment le travail tenant compte des traumatismes peut être combiné de manière significative avec les concepts de nouvelle autorité. SOP utilise bon nombre des idées formulées ici.

⁴ UC Davis, Northern Academy, SOP Foundational Institute, Manuel du participant, version de novembre 2019

⁵ Omer, Haim, von Schlippe, Arist (2002). *autorité sans violence. Coaching pour les parents d'enfants ayant des problèmes de comportement difficile. La « présence parentale » comme concept systémique.* Vandenhoeck et Ruprecht. Göttingen

⁶ Lemme, Martin, Körner, Bruno (2002). *Le pouvoir de la présence. Autorité systémique dans l'attitude et l'action.* Carl Auer, Heidelberg

⁷ Jacob, Pierre (2022). *Résistez au traumatisme. Nouvelle autorité en tant que thérapeute familial et thérapeute en traumatologie approche gogique.* Carl Auer, Heidelberg

MODÈLE ET MÉTHODES PRATIQUES

Processus de base SOP

Safe Generations (www.safegenerations), une organisation partenaire de TransNet SOP, identifie trois processus de base de pratique axée sur la sécurité et les solutions :

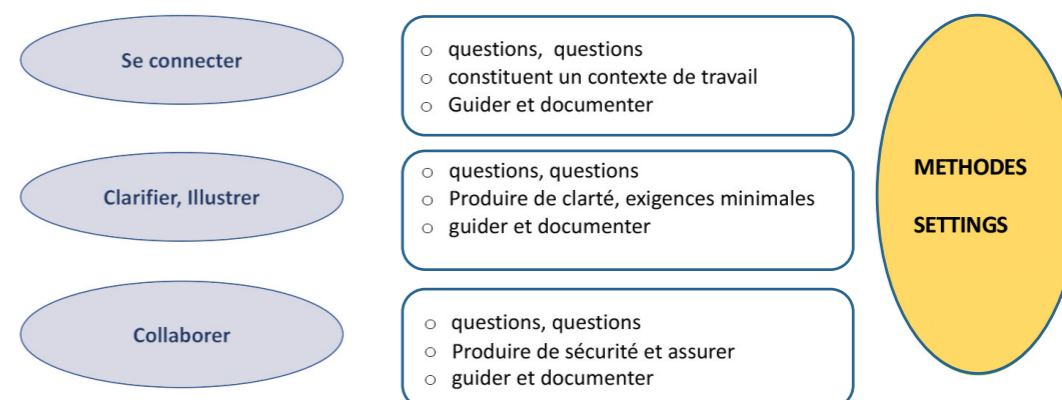
- se connecter (avec les familles, leur situation, leurs solutions)
- clarifier et clarifier (énoncer et formuler les préoccupations et préoccupations aussi clairement que possible, en utilisant le langage de la famille)
- collaborer (avec le contexte social, le réseau familial et d'autres professionnels)

Nous avons choisi le terme « résolutions ensemble » (basé sur les travaux de Susie Essex).

Processus de base dans SOP

Les 3 C's dans SOP
Connection, Clarity, Collaboration¹

Se Connecter, Clarifier, Collaborer



¹ safe generations, beyond rhetoric 19.06.2021; www.safegenerations.org

Parler et travailler avec les parents

La conversation avec les parents, les enfants et les autres professionnels est au cœur des POS, tout comme la manière dont ces conversations sont menées et documentées. Comment les attitudes et valeurs qui sont importantes dans les SOP deviennent reconnaissables et structurantes dans les discussions ? C'est pourquoi nous commençons par des méthodes d'entretien qui se sont avérées utiles dans différents domaines pour négocier des sujets difficiles et aller à l'essentiel.

Exploration valorisante et conduite d'entretiens

Une approche basée sur les forces se concentre sur l'identification et le renforcement des forces, des compétences et des ressources au sein du système familial et du réseau social familial qui sont utilisées pour assurer la sécurité, l'appartenance et le bien-être de l'enfant ou des enfants. Les points forts comprennent les efforts passés et actuels pour protéger les enfants contre le mal, maintenir des relations parent-enfant aimantes, accéder à la famille élargie et à d'autres systèmes de soutien. Comment cette famille a-t-elle fait face à des situations de stress psychologique et social, comme la consommation de drogue, la violence, les problèmes psychologiques ou le chômage ?

Le but de l'accompagnement et du soutien est de transformer les ressources existantes en compétence, c'est-à-dire de développer une action protectrice, un comportement protecteur vis-à-vis des enfants. Lorsque nous nous concentrons sur les ressources et les réalisations du présent et du passé, nous faisons ressortir ces expériences et les rendons conscientes. Nous renforçons l'auto-efficacité. De cette façon, « plus de bien » et « plus de succès » peuvent être construits pour l'avenir.

L'approche **Appreciative Inquiry** a été développée dans les années 1990 par David Cooperrider et ses collègues en tant qu'approche de développement d'équipe et organisationnelle.

À propos du sens du mot :

apprécier (verbe) :

1. apprécier ; l'art de reconnaître le meilleur des gens ou de l'environnement ; renforcer les forces, les réalisations et le potentiel passés et actuels ; percevoir les choses qui donnent vie aux systèmes vivants.
2. Augmenter la valeur.

enquêter (verbe) :

1. L'acte d'explorer et de découvrir.
2. Poser des questions, être ouvert à voir de nouveaux potentiels et possibilités.

L'accent est mis sur « l'art de poser des questions ». L'idée de base est :

À travers une exploration appréciative et appréciative de « ce qui est » et de ce qui fonctionne, une vision (« ce qui pourrait être ») et un dialogue sur « ce qui devrait être » émergent. Cette méthode de travail systémique, axée sur les ressources et les solutions s'oppose à une approche axée sur les problèmes et les déficits dans laquelle l'analyse des problèmes et des causes est au premier plan.

Méthode

Exploration appréciative



QUESTIONS SUR LA RÉUSSITE (exemples)

La question varie en fonction de la situation et de l'objet souhaité de la conversation.

- Parlez-moi de quelque chose que vous avez fait récemment au sein de votre famille /école /travail dont vous êtes satisfait, quelque chose dont vous êtes fier (parents, enfants, équipe).
- Parlez-moi d'une situation au travail où vous pensiez que rien ne se passe et que vous avez réussi à progresser ?

« Chaque fois que vous avez fait quelque chose qui va dans la bonne direction et dont vous pouvez être heureux, souvenez-vous de cela. Ou si quelqu'un d'autre a fait quelque chose qui va dans la bonne direction. Et la prochaine fois dis-le-moi. »⁸

QUESTIONS AVANCÉES (exemples)

- Comment avez-vous réussi à faire cela ?
- Que dirait XY (une autre personne) de la façon dont vous avez fait pour l'obtenir ?
- Qu'avez-vous exactement fait ?
- Qui ou qu'est ce qui vous a aidé ?
- Comment vous est venue l'idée de faire cela ?

QUESTIONS DE TRANSFERT (exemples)

- Quelle est la chose la plus importante que vous ayez vécue, apprise ?
- Qu'est-ce que vous avez fait qui pourrait être utile pour un autre, pour une situation similaire ?
- Supposons qu'un ami se trouve dans une situation similaire sur, quels conseils pourriez-vous lui donner ?

Des astuces

- Demandez des détails et concentrez-vous sur le comportement.
- Donnez du temps à votre homologue. Endurez les pauses en parlant.
- Utilisez les mots exacts des répondants.
- Quand quelqu'un est humble et blâme quelqu'un d'autre pour le succès net, recentrez-vous en demandant « Et quelle a été votre part dans le succès ? »



⁸ https://artsymposium.fhstp.ac.at/wp-content/uploads/sites/9/2017/12/Luc-Isebaert-Wien_fin.pdf

- Si quelqu'un rapporte des choses différentes, n'en choisissez pas une, mais laissez la personne choisir. Demandez par ex. Ex. : « De quoi es-tu le plus fier ? »
- Si quelqu'un dit que c'était facile, demandez : « Qu'est-ce qui a été le plus difficile et comment avez-vous géré les difficultés ? »

Questions axées sur les solutions

Travailler axé sur les solutions signifie travailler avec les familles pour identifier leur vision des solutions qui garantissent la sécurité, l'appartenance et le bien-être continus de leur(s) enfant(s). Cette approche encourage les familles à faire partie du processus décisionnel parce que leurs points de vue, leurs forces et leurs ressources sont reconnus et inclus. Comme pour l'exploration appréciative, on se focalise sur le futur souhaité plutôt que sur le problème passé.

L'outil central dans le travail axé sur les solutions et dans les SOP sont les questions. Elles servent à générer des connaissances sur la situation problématique et une évaluation de la situation (danger et protection, progrès). Elles apportent des connaissances sur les options d'action d'une famille et sur des interventions de conseil significatives qui peuvent permettre et soutenir un changement de comportement.

Dans le travail axé sur les solutions et l'approche systémique, un certain nombre de types de questions différentes, telles que p. ex. questions d'échelle élaborées. Les différents types de questions peuvent être combinés entre eux (voir exemples ci-dessous).⁹



Méthode

Types de questions axées sur les solutions

QUESTIONS SUR L'ADAPTATION

Nous posons des questions sur l'adaptation, l'endurance et l'adaptation – en d'autres termes, sur les ressources pour faire face aux situations stressantes. Elles conviennent quand on est coincé avec d'autres questions et que la situation semble désespérée (ex : la cliente se positionne sur un 0 dans une échelle).

Exemples :

- « Comment avez-vous réussi à endurer ça tous les jours ? »
- « Comment faites-vous pour gérer ça ? »
- « C'est admirable comment vous avez pu continuer dans des conditions aussi difficiles. Comment avez-vous fais ça ? »
- « Comment avez-vous géré cela avant d'abandonner ? »

QUESTIONS CIRCULAIRES ET RELATIONNELLES (exemples)

Les questions de perspective sont un outil central du conseil systémique. En essayant de voir et de formuler les choses à travers les yeux des autres, nous obtenons des informations sur les relations et les modèles dans un système (par exemple, la famille) et ouvrons de nouvelles perspectives.¹⁰

- « Qu'est-ce que votre mère dirait comme étant la chose qui vous inquiète le plus à propos de votre enfant ? »
- « Si votre fils pouvait parler, qu'est-ce qu'il dirait qu'il aime le plus dans la façon dont vous vous traitez comme ses parents ? »
- « Que fait votre femme quand votre fille fait ce que vous appelez dérangé ? »

QUESTIONS D'EXCEPTION (Exemples)

Puisque nous supposons que le problème ne se produit pas en continu, nous demandons quand un comportement particulier ne se produit pas. Cela nous permet de nous concentrer sur les différences et ainsi de développer des idées pour résoudre les problèmes.

- « Y a-t-il des moments où le problème ne se pose pas ? Quand était-ce ? Ce qui était différent ? Comment avez-vous géré cela ? »
- « Que s'est-il passé aujourd'hui, ou ces derniers jours, dont tu étais heureux ? »
- « Qu'est-ce que votre femme/mari, père/mère, enfant, petite amie/petit ami, etc. a fait aujourd'hui ou ces derniers jours qui vous rend heureux ? Ou de quoi êtes-vous reconnaissant ? Et comment avez-vous réagi à cela ? »¹¹

QUESTIONS SUR LES RÉALISATIONS PASSÉES (exemples)

Ces questions déterminent les ressources et la protection dans le passé. En conséquence, la confiance en soi et la confiance peuvent être renforcées et des idées pour l'avenir peuvent être développées.

- « Quand les choses ont-elles été un peu mieux ? »
- « Avez-vous déjà été en mesure de résoudre le problème auparavant ? »
- « Avez-vous déjà vécu une situation qui ressemble déjà un peu à la situation que vous souhaitez atteindre ? »

⁹ Centre d'extension UC Davis pour les services sociaux. Académie de formation de Californie du Nord. Lettre de pratique. Adapté de l'édition hiver 2015. Certains des exemples et explications ci-dessous ont été extraits de ce document et traduits par les auteurs.

¹⁰ Tiré de Schlippe & Schweitzer (1996/2016), p. 138ff.

¹¹ https://arlsymposium.fhstp.ac.at/wp-content/uploads/sites/9/2017/12/Luc-lsebaert-Wien_fin.pdf

QUESTIONS SUR LE FUTUR SOUHAITÉ (exemples)

Cette question centrale axée sur les solutions se concentre sur les objectifs et les résultats positifs pour l'avenir. La vie souhaitée dans le futur, par ex. dans un an, est décrite de la manière la plus vivante et la plus concrète possible dans la discussion à l'aide de questions.

- « À quoi ressemble votre avenir souhaité ? »
- « Qu'est-ce que tu voudrais à la place du problème ? »
- « Comment saurez-vous que votre situation s'est améliorée ? »
- « Si on peut le faire ensemble pour que tu sois prêt à dire : ça me va, ma vie peut continuer comme ça, qu'est-ce qui serait différent alors ? »¹²

QUESTION MIRACLE (exemples)

Surtout quand il est difficile d'imaginer la vie sans problème, la question miracle peut aider à imaginer une vision positive de l'avenir.

C'est donc une variante de la question du futur souhaité. Un questionnement détaillé aide à décrire de manière vivante le jour après qu'un miracle se soit produit et que le problème ait disparu. De cette façon, l'espoir, l'énergie et les idées pour de nouvelles étapes peuvent naître.

« Imaginez si un miracle se produisait du jour au lendemain et que tous les problèmes qui vous ont amené ici aujourd'hui avaient disparu. Mais comme le miracle s'est produit du jour au lendemain, personne ne vous dit qu'il s'est produit. Lorsque vous vous réveillez le matin, quelle est la première chose qui vous permettra de dire que le miracle s'est produit ? Et que remarquerez-vous d'autre ? Et quoi d'autre ? ... »



Méthode

Questions d'échelle (exemples)

Dans le cas des questions d'échelle, une échelle est établie entre un aspect indésirable et un aspect souhaitable. Cet aspect peut concerner, par exemple, le comportement parental ou le bien-être de l'enfant. Les aspects sont décrits en détail. Des différences (par exemple, quelle est la différence entre un 4 et un 5 ?) et un chemin qui peut être suivi étape par étape (par exemple, de 2 à 2,5) sont élaborés. Les questions d'échelle aident à parler et à évaluer des choses difficiles.

« Sur une échelle de 0 à 10, où 10 signifie... et 0 signifie comment évaluez vous la situation...? »

Sur une échelle de 0 à 10, où vous situez-vous « si 10 signifie que le père est capable de se calmer dans des situations où il est stressé et que les enfants sont convaincus qu'il ne se dispute pas et ne crie pas et 0 signifie que le père est en colère et crie dans plusieurs situations chaque jour et les enfants ont peur. »

« Si 10 signifie que la mère a élaboré un plan avec sa famille élargie pour montrer qui s'occupera des enfants lorsque la mère est malade et que ce plan a bien fonctionné au cours des six derniers mois et 0 signifie que chaque fois que la mère est malade, les enfants sont seuls et effrayés parce qu'ils ne savent pas ce qui se passe ».

Portez une attention particulière à la formulation de la valeur d'échelle 10. Cette position ne doit pas être trop idéaliste, mais réalisable de manière réaliste. Il définit la situation future souhaitée dont les parents et les professionnels seraient satisfaits. Il n'est pas nécessaire que ce soit le meilleur, mais ce que vous pouvez vivre et les enfants sont en sécurité. C'est la seule façon de motiver.

Traitez les questions de manière ludique et créative – elles servent à élargir les perspectives et à activer l'action.

Des astuces

Une question d'échelle et le positionnement du client peuvent être suivis d'autres questions afin d'activer des ressources, des perspectives, etc.



Exemples¹³:

- Le client se positionne sur un 4. Demandez avec appréciation : Comment avez-vous réussi à être sur un 4 / pour arriver à un 4 ? (Utilisez les questions de l'enquête appréciative.)
- Que devrait-il se passer exactement pour que vous obteniez un 5 (ou un 4,5) ? (Identifiez les défis et les préoccupations perçus, élaborer la prochaine étape.)
- Le client se positionne sur un 0 : Il peut avoir besoin de reconnaissance de la situation difficile. La question d'adaptation peut être posée pour concentrer à nouveau les ressources.
- Vous avez dit que vous étiez jusqu'à 2 aujourd'hui. Y a-t-il eu un moment où vous vous seriez mieux noté ? Qu'est-ce qui était différent lorsque vous étiez sur un 4 ? (renseignez-vous sur les exceptions, les différences)
- Comment la personne X vous évaluerait-elle ? (question circulaire)
- Vous m'avez dit que vous étiez descendu à 3. Il y aura des moments où vous descendrez à 2 ou même 1. Mais quand vous revenez à 3, pourriez-vous vous rappeler comment vous l'avez fait ? (comme devoir)

Exercer

Pensez à une famille avec laquelle vous travaillez.



Rédigez deux questions axées sur les solutions que vous pourriez utiliser avec votre famille ? Essayez de poser des questions qui se concentrent sur l'impact du comportement sur l'enfant ou sur les détails du comportement.

¹² https://arlsymposium.fhstp.ac.at/wp-content/uploads/sites/9/2017/12/Luc-Isebaert-Wien_fin.pdf

¹³ https://arlsymposium.fhstp.ac.at/wp-content/uploads/sites/9/2017/12/Luc-Isebaert-Wien_fin.pdf

Génogramme

Une façon de se connecter et de se soucier de la famille est de travailler avec des génogrammes. Ils sont utilisés pour représenter les relations familiales et les personnes importantes, pour les rendre visibles et pour impliquer la famille avec leurs connaissances dès le début.

Génogrammes élaborés à partir de la thérapie familiale et des approches systémiques. Par exemple, le psychiatre et psychothérapeute américain Murray Bowen (1913-1990) a utilisé des génogrammes et a déclaré que se concentrer sur les familles plutôt que sur les individus avait changé sa façon de penser.

Faire un génogramme avec la famille offre l'opportunité d'entamer une conversation avec eux ou avec des enfants. Les familles et les enfants se sentent valorisés parce que les professionnels leur demandent quelque chose qu'eux seuls connaissent.

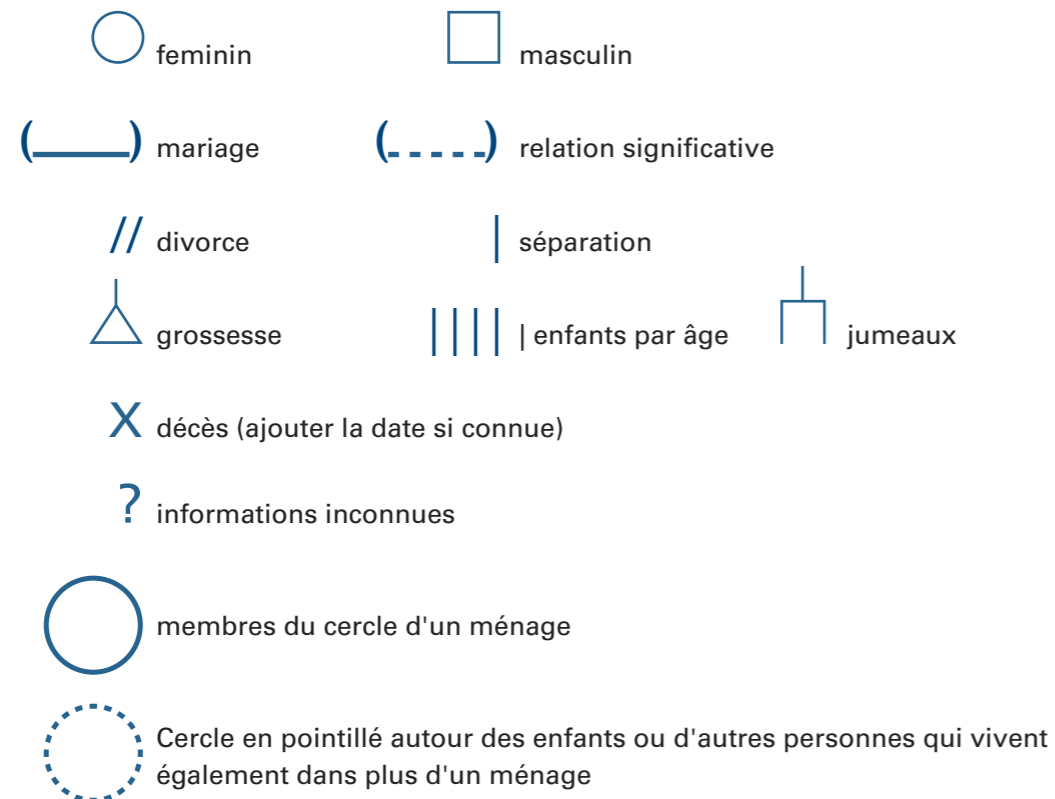
Dans la planification des soins, les génogrammes peuvent aider à fournir une image de qui est significatif dans le cas, qui vit ensemble, et comment les personnes pertinentes pour l'enfant sont liées à d'autres professionnels et aussi des profanes qui sont importants pour la famille.



Méthode

Symboles du génogramme

Selon Sue Lohrbach (Cadre de consultation et de partage d'informations)

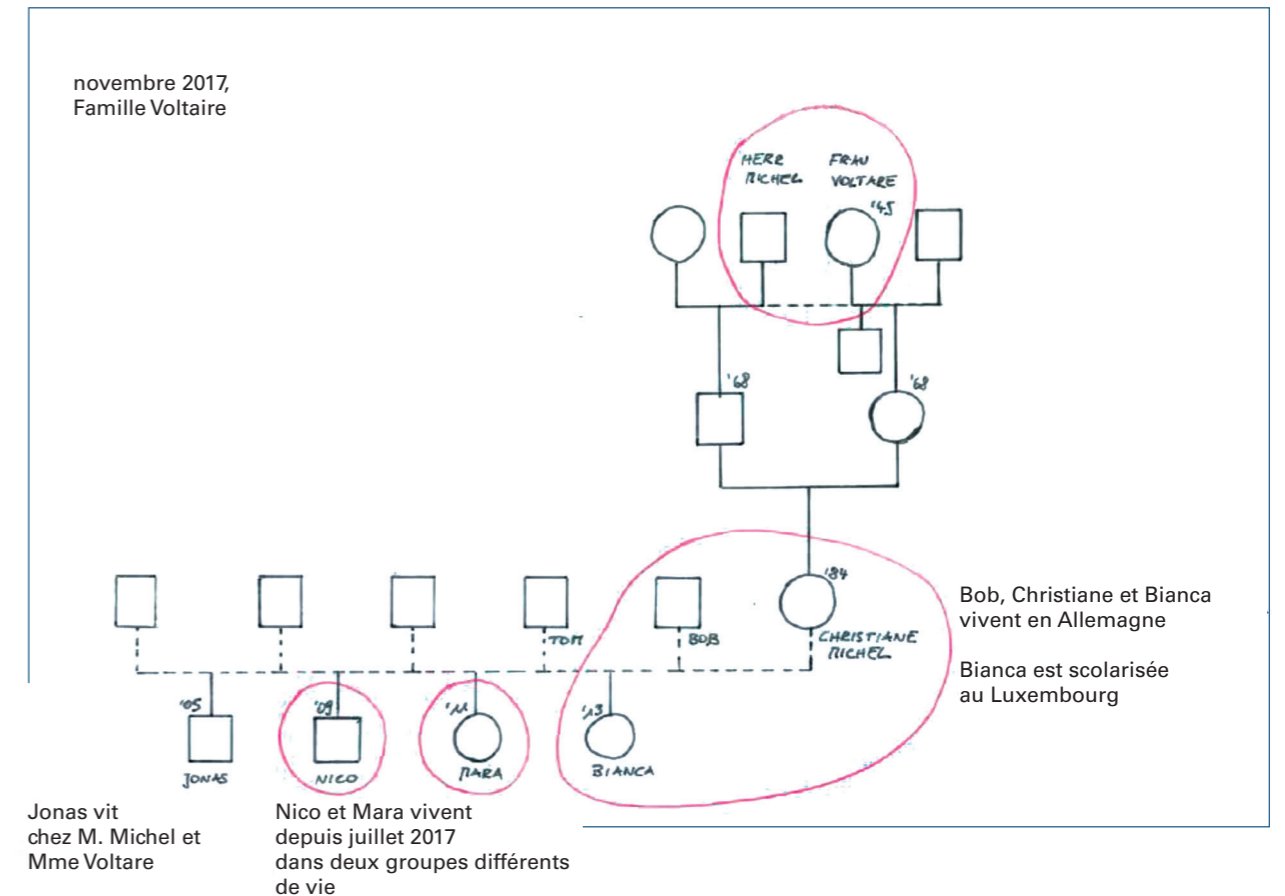


Informations Complémentaires

- Date de création du génogramme
- noms, âges des personnes concernées
- Cercles les appartenances au ménage
- Complète les documents et événements importants

Exemple

L'exemple vient d'un groupe résidentiel au Luxembourg, où vivent les deux enfants Nico et Mara. La mission était de travailler avec la famille pour améliorer la situation des deux enfants et de clarifier comment les visites à la grand-mère et son compagnon et à la mère des enfants pouvaient réussir.



Évaluation à trois colonnes

Synonymes : « Mapping », trois colonnes, trois questions

L'évaluation en trois colonnes est une méthode d'évaluation et de planification collaborative des pratiques axées sur la sécurité. Il s'agit d'un outil visuel permettant aux professionnels et aux parents de voir quelles sont les préoccupations/anxiétés, quelles ressources existent déjà et à quoi ressemblent l'établissement et la réalisation d'objectifs immédiats. Les trois questions « Qu'est-ce qui est inquiétant ? », « Qu'est-ce qui va bien ? » et « Que doit-il se passer ? » sont fondamentales pour le SOP.

L'objectif est d'utiliser ces questions pour créer une description détaillée de la situation préjudiciable à l'enfant. La cartographie sert de « voix de la famille » pour montrer à d'autres travailleurs sociaux, à d'autres professionnels, les préoccupations dans le langage de la famille et continuer à y travailler. Il peut être utilisé comme formulaire de rapport.



Méthode

Évaluation en trois colonnes¹⁴

| Qu'est-ce qui est inquiétant ? | Ce qui va bien ? | Que doit-il arriver ? |
|--|---|---|
| <p>Dangers futurs : de quoi sommes-nous (maman, papa, grand-mère, oncle, ...) inquiets qui pourraient arriver aux enfants à l'avenir ?</p> <p>Dommages passés : que s'est-il passé pour qu'on s'inquiète pour les enfants ? (description de dommages)</p> <p>Facteurs de complication : qu'est-ce qui cause des difficultés dans la coopération ou dans l'objectif de créer la sécurité, l'appartenance et le bien-être ?</p> <p>Que s'est-il passé et quelles en sont les conséquences pour l'enfant ? Décrivez exactement ce qui vous inquiète, soyez le plus précis possible.</p> <p><i>Exemples de questions :</i></p> <p>On s'en fout ? Et surtout quoi exactement ? Et combien de fois est-ce arrivé en une semaine ?</p> | <p>Forces existantes : quelles ressources et quelle motivation les membres de la famille (y compris la famille élargie) ont-ils ?</p> <p>Protection existante : que fait déjà la famille pour accroître la protection des enfants ? Quand cela réussira-t-il ?</p> <p><i>Décrivez exactement ce qui se passe bien, soyez aussi précis que possible.</i></p> <p><i>Exemples de questions :</i></p> <p>Qu'est-ce que votre enfant fait particulièrement bien en ce moment ? Comment voyez-vous cela ?</p> | <p>Exigences minimales : D'un point de vue professionnel, quel est le minimum que les parents doivent faire pour créer une sécurité suffisante pour que l'affaire puisse être close ? A quelle période ?</p> <p>Objectifs de la famille (élargie) en matière de sécurité, d'appartenance et de bien-être des enfants : vers quels objectifs la famille souhaite-t-elle travailler pour cloturer le dossier ?</p> <p>Prochaines étapes : quelles seront les prochaines étapes vers les objectifs ?</p> <p>Que veut la famille ? Que veut le tribunal ? Que veulent voir les travailleurs sociaux pour s'assurer que l'enfant est protégé ? Essayez de décrire ce qui doit se passer à court terme. Aussi, si possible, établissez un ordre chronologique.</p> |

¹⁴ Certaines formulations sont tirées du Family Counseling Manual de Sporen (Van den Begin 2020)

Exercer

1. Pensez à un enfant, un jeune pour lequel vous vous inquiétez.
2. Notez vos soucis.
3. Vérifiez maintenant à quel point vos formulations sont concrètes ou généralisantes/abstraites. Exemple généralisant : « Le père est alcoolique ».
4. Si nécessaire, précisez votre formulation dans la description du comportement (qui fait quoi, quand, à quelle fréquence...). Exemple concret : « Le père de Marie boit une bouteille de vin tous les soirs. » Vérifier : Il manque peut-être des informations pour une description précise des exercices ?
5. Remplissez les trois colonnes.
6. Réflexion : Quelles informations manquent encore ? Comment les obtenir ?



Des astuces

- Prenez votre temps.
- Utilisez un langage familial et non un jargon technique. Le langage doit être compréhensible pour l'enfant, les jeunes, la famille et le réseau. L'objectif est de développer un langage commun pour ce qui préoccupe tout le monde.
- Continuez à concentrer votre attention sur ce qui est nécessaire pour améliorer la situation inquiétante.
- Avant d'écrire quelque chose, demandez si vous avez bien compris et si elle est comprise ainsi par la famille.
- N'écrivez que dans les trois colonnes, sans notes supplémentaires. L'original reste dans la famille, les assistantes sociales prennent une photo.
- L'art professionnel consiste à travailler sur les descriptions, à établir une relation et une confiance avec la famille et le réseau (professionnel et social de la famille)..
- Commencez par les questions « Qu'est-ce qui vous inquiète ? » ou « Qu'est-ce qui fonctionne ? » dépend de la situation. Par exemple : Quand a lieu l'entretien ? Est-il judicieux de commencer par ce qui fonctionne ? Cela devrait-il être la première chose sur la table qui a déclenché le contact (rapport de risque) ? Quel est le degré de confiance ?





Exemple¹⁵

| De quoi sommes-nous inquiets ? | Ce qui va bien ? | Que faut-il ensuite arriver ? |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> Cheryl a la cuisinière à gaz dragué quand ses enfants étaient à la maison. Du gaz s'est échappé et elle et ses enfants se sont évanouis. Cheryl a cessé de prendre ses médicaments il y a trois mois et c'est à cause de cela plusieurs fois par semaine comme ça souligné qu'ils ne s'occupent pas des enfants boîte. Cheryl dit que son ex-mari battue et les enfants étaient là. | <ul style="list-style-type: none"> Le pédiatre et l'enseignante des filles disent que Cheryl s'occupe bien des enfants. Ils ont de bons soins médicaux et elle assiste aux soirées des parents et envoie les filles à l'école dans des vêtements propres et avec le déjeuner. Cheryl a déposé une ordonnance restrictive contre son mari après qu'il l'a frappée. | <ul style="list-style-type: none"> Déclarations de danger Objectifs de sécurité Développer le filet de sécurité Planification |

Des questions d'échelle et des énoncés de risque sont ensuite élaborés sur cette base.

Mots et images

Words and Pictures est un « processus d'image et de narration » développé par Susie Essex et l'équipe avec laquelle elle a travaillé (Hiles, Essex et al. 2008, Turnell & Essex 2006). Le processus de création d'une histoire en mots et en images permet à toutes les personnes impliquées, en particulier les parents, de répondre au besoin des enfants d'avoir une histoire explicative significative sur leur expérience de violence, par exemple. Il s'agit de prendre le point de vue de l'enfant, de trouver des termes et des mots appropriés et une représentation significative (Hiles, Essex et al. 2008) afin que l'enfant puisse comprendre ce qui se passe ou s'est passé d'une manière adaptée à son âge¹⁶.

Les mots et les images sont généralement fabriqués avec les parents, c'est un cadeau des parents aux enfants. D'autres personnes importantes dans la vie de l'enfant sont incluses. Dans le processus d'élaboration d'une histoire en mots et en images, une culture de discussion ouverte et une approche constructive des événements sont encouragées parmi toutes les personnes impliquées (Os't 2018 : 35).

¹⁵ UC Davis, Northern Academy, SOP Foundational Institute, Manuel du participant, version de novembre 2019
¹⁶ elon Penelope Turnell, il n'est pas absolument nécessaire de travailler avec des mots et des images dans tous les cas, les objectifs que la méthode rencontrée peut également être réalisée par d'autres moyens. Cependant, Words and Pictures offre un cadre structuré et testé pour cela (Turnell 2020).

Messages clés à l'enfant

Il n'est pas nécessaire d'expliquer chaque détail à l'enfant, il s'agit de lui donner les informations appropriées à son âge et à ses besoins pour une histoire significative. Certains détails peuvent être pour une date ultérieure et certains sujets peuvent seulement être référencés. Dans tous les cas, l'enfant doit apprendre :

- **Quels sont exactement les soucis et qui s'inquiète ?**
Cela inclut les préoccupations des membres clés de la famille et d'autres personnes importantes et de l'organisation ou de l'agence de protection de l'enfance qui s'occupe du cas.
- **Événements : que s'est-il passé exactement ?**
Des descriptions d'événements et de comportements critiques concrets sont utilisées.
- **Qui aide à améliorer les choses ?**
Ici les comportements et les situations qui produisent de la sécurité pour l'enfant sont décrits.

Les messages centraux sont traités sous la forme d'un reportage illustré. Il se compose d'une série de dessins simples avec de courts textes explicatifs, par ex. sous forme de titres ou de bulles sur des sujets centraux et des tournants. Les explications sont aussi simples que possible (Hiles, Essex et al. 2008).

Le but de Word and Pictures est que les parents sont responsables de leurs enfants. Décrire les soucis et les situations difficiles et comment ils veulent créer la sécurité à l'avenir.

Méthode

Composants des mots et des images¹⁷

MOTS :

Commencez par travailler avec les parents pour trouver des mots, des phrases et un langage pour les préoccupations concernant les enfants et pour ce que les enfants ont vécu ou entendu. Le langage doit être compréhensible pour les enfants, c'est-à-dire qu'il doit être adapté à leur âge. Il est utile d'utiliser les mots des parents ou des enfants pour que l'histoire devienne un sujet de discussion pour la famille. Le langage doit être adapté à la famille spécifique, il doit être simple (phrases courtes, formulation claire, descriptions et mots utilisés par la famille).

IMAGES :

La connexion des mots avec des images peut aider à ancrer les souvenirs et ce qui a été discuté d'une manière plus approfondie (picturale) et à faciliter la compréhension. Les événements et situations traumatiques ne sont généralement pas illustrés (ils sont plutôt décrites), mais comment les participants ont réagi (par exemple, comment ils ont essayé d'aider, comment ils se sont sentis ou ce qu'ils ont fait). Des dessins simples tels que des bonhommes allumettes sont utilisés. Ils sont établis par le professionnel en collaboration avec les parents, si cela est possible. Les professionnels peuvent également préparer des images pour des situations déjà décrites et les proposer aux parents.

¹⁷ Hiles, Essex et al. 2008



STRUCTURE d'une histoire en mots et en images :

Une histoire en mots et en images n'est pas un travail biographique, comme cela fait partie du répertoire des méthodes de travail social. Il s'agit plutôt d'une histoire qui vise à expliquer et à faire comprendre pourquoi la protection de l'enfance et de la jeunesse et le tribunal se préoccupent de la famille et ce que la famille fait avec les professionnels pour changer quelque chose à cette situation.

La base de l'histoire sont les choses que l'enfant a vécues. Les préoccupations des professionnels et des parents sont décrites, encadrées par des aspects neutres ou positifs au début et un message positif à la fin.

Ainsi, l'histoire peut avoir la structure suivante : 1. Événement heureux 2. Les gens s'inquiètent 3. Nous découvrons ce qui les inquiète, ce qu'ils ont ressenti ou dit 4. Nous expliquons qui fait quoi pour aider, 5. Image neutre et pleine d'espoir, par exemple, des parties prenantes travaillant dur pour améliorer les choses ou de la famille élargie entourant l'enfant et souhaitant aider.

Exemples de l'image initiale :

- Dans une dispute sur le contact, l'histoire commence quand l'enfant était petit et que la famille était ensemble et heureuse et que tout le monde était heureux.
- Dans une situation de maladie mentale, le récit commence quelques années plus tôt lorsque la mère va bien (par exemple, une photo de mariage), suivi d'une photo de la mère et des jeunes enfants, suivie d'une photo de la mère malade qui ne sait pas encore ce qui se passe.



Méthode

Processus de création de mots et d'images

Margaret Hiles, Susie Essex et leurs collègues décrivent quatre étapes clés dans la création d'une histoire en mots et en images :

1. Expliquer le processus aux parents et aux professionnels,
2. Rédiger et réécrire,
3. Accord,
4. Présenter aux enfants.

1. Expliquer le processus aux parents et aux professionnels

Clarifier les objectifs, les participants et les méthodes de travail des séances : Il est important que tous les professionnels impliqués soient informés du processus ainsi que d'avoir la permission des parents pour leur en parler.

2. Brouillon et réécriture

Révision (multiple) des mots dans un but d'affinement, si plus ou moins complet : ajout d'images pour souligner les thèmes centraux et les tournants

- Vérifier et examinez la description avec les parents les soucis et les préoccupations et l'impact du comportement des adultes sur les enfants (par exemple, instabilité mentale, maladie grave, toxicomanie ou alcoolisme, préoccupations sociales) et ce qui serait utile pour que les enfants comprennent la situation.

- Créer une explication pour les enfants en utilisant le langage familial et et leurs expressions pour les soucis. Soyez sensible et attentif à l'ethnicité familiale, aux valeurs culturelles et religieuses. De nombreux professionnels parlent ici d'une humilité culturelle vis-à-vis du milieu de vie des parents et des enfants, qui permet en premier lieu une compréhension et un arrimage utile et nécessaire.

L'explication doit inclure les préoccupations concernant les enfants lorsqu'ils sont à la maison, à l'école, avec leurs pairs, c'est-à-dire le contexte dans lequel l'enfant exprime lui-même certaines des préoccupations ou la confusion.

- La déclaration doit être liée à des événements positifs significatifs dans la vie de la famille par exemple. Par exemple, maman, papa, police, travailleur social être entrecoupés avec l'enfant qui correspondent et complètent l'ensemble de l'événement.

3. Accord

Obtenir l'approbation officielle de Words and Pictures pour la version finale.

Convenez avec les parents de la version finale de l'histoire et de la manière dont elle sera présentée aux enfants. Comment la situation doit-elle être préparée, qui parle, comment la sécurité peut-elle être établie pour les enfants dans la situation.

4. Présentez aux enfants

Les parents ou les professionnels lisent l'histoire aux enfants.

Des astuces

- Le processus de création de mots et d'images prend du temps et il est nécessaire de planifier minutieusement de qui parler et quand. Il est important de considérer qui sait ou assume déjà quoi et ce que les personnes impliquées doivent savoir en plus. Essex et ses collègues prévoient au moins deux à quatre séances de partage avec des professionnels, la famille, les amis et les enfants.
- Afin d'aborder des sujets difficiles dans les conversations, il est utile de s'abstenir d'alterner : sujets difficiles et épuisants vs sujets positifs et faciles (« technique du sandwich »).
- Si les participants, par ex., les parents ne peuvent pas s'entendre sur un récit commun, la phase 4 consiste à « accepter d'être en désaccord » – c'est-à-dire convenir qu'ils ne sont pas d'accord – et présenter les deux versions d'une situation à l'enfant.
- Des conversations peuvent survenir au cours de la phase 4 pour savoir qui devrait être au courant de l'histoire en dehors de la famille proche. Tous les membres importants de la famille et les adultes dans la vie de l'enfant doivent avoir vu la Déclaration et s'y référer lorsqu'ils discutent de la situation familiale avec l'enfant ou ses parents.

Ci-dessous, une histoire words & Pictures réalisée avec des parents.



« Papa est bipolaire »¹⁸

Traduction par exemple des mots et des images



Tout juste marié

Maman et papa se sont rencontrés alors qu'ils étaient étudiants et se sont mariés. Ils ont fait beaucoup de belles choses ensemble et étaient très heureux.



Notre maison

En 1995, Peter avait trois ans et Tracey était un bébé. Ils vivaient avec maman et papa dans une maison près des parents de papa. Papa allait au bureau tous les jours pour travailler. Il rentrait tard mais lisait toujours à Peter une histoire pour s'endormir.



Pouvez-vous monter et les enfants lire une histoire ?

Non, je suis trop fatigué ce soir.

Quand Peter avait cinq ans et Tracey deux ans, le père de papa est mort. C'était très triste. Papa devait travailler de plus en plus et était très fatigué. Parfois, il ne se sentait pas non plus capable de lire une histoire à Peter.



La tristesse et la fatigue ne sont pas parties. Papa est allé voir un médecin qui a dit que papa souffrait de dépression, une sorte de tristesse qui ne part pas quoi que vous fassiez. Vous ne pouvez pas l'obtenir et les médecins ont donné à papa des pilules spéciales appelées antidépresseurs donnée pour l'aider. Papa n'est pas allé travailler pendant plusieurs semaines et a beaucoup regardé la télévision. Grand-mère a aidé maman à prendre soin de Peter et Tracey.



Nous partons en vacances !

Au bout d'un moment, papa s'est amélioré et nous sommes tous partis en vacances ensemble. Ils ont tous apprécié. Papa est retourné au travail et a relu des histoires à Peter et Tracey avant de s'endormir.



Pouvez-vous venir voir mon mari, s'il vous plaît ?

Il n'a pas dormi depuis deux jours !

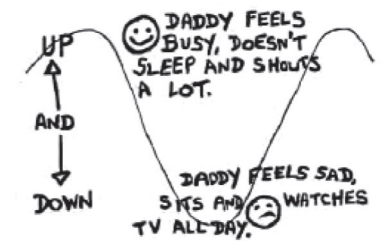
Tout allait bien pendant quelques années, puis le travail de papa est devenu très stressant et il est resté tard à son bureau. Papa dit que sa tête était très pleine et qu'il ne voulait pas dormir. Papa a lu beaucoup d'histoires au coucher, mais il a beaucoup pleuré, s'est disputé avec maman et a insulté grand-mère. Tout cela a effrayé Peter et Tracey. Maman était inquiète aussi et elle a demandé de l'aide aux médecins.

Nous n'aimons pas vraiment rencontrer papa là-bas. Nous irons encore une fois, puis il reviendra à la maison. (Hôpital)



Papa ne voulait pas écouter le médecin et ne voulait pas prendre de médicaments, il a donc dû aller dans un hôpital psychiatrique spécialisé pour l'aider à aller mieux. Les médecins ont dit que papa souffrait d'hypomanie, ce qui signifie que vous vous sentez très agité et que vous ne pouvez pas vous arrêter, dormir ou rester assis, peu importe vos efforts. Peter et Tracey ont emmené maman rendre visite à papa à l'hôpital, mais c'était effrayant de voir d'autres personnes agir bizarrement et ils n'aimaient pas beaucoup ça. Mais papa est rentré à la maison – même si cela a pris du temps.

Haut et bas. Papa est agité, ne dort pas et pleure beaucoup. Papa est triste, reste assis et regarde la télé toute la journée.



Les médecins ont dit à papa qu'il souffrait d'une maladie bipolaire, ce qui signifie que parfois son humeur est très élevée et qu'il se sent agité, mais parfois son humeur est très basse. Papa a dû arrêter de travailler si dur et prend des pilules spéciales pour l'aider à rester de bonne humeur.

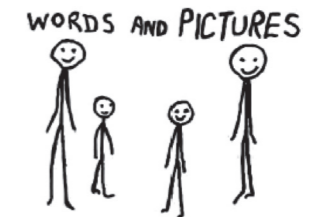
J'aimerais que tu n'aies pas à travailler si dur. Mais cela aide à rester en forme.



Quand Peter avait neuf ans et Tracey six ans, maman est allée travailler tous les jours pour que papa puisse être plus souvent à la maison. Maman est fatiguée et ils n'ont pas beaucoup d'argent pour les belles choses et les vacances.

Mots et images

Tout le monde travaille dur pour aider à garder papa heureux. Peter a maintenant 15 ans et Tracey a neuf ans et ils en savent plus sur la maladie bipolaire. Tu sais que papa a besoin de suffisamment de sommeil et de ne pas trop s'inquiéter.



Les explications des parents en mots et en images aux enfants sont une partie importante de la planification de la sécurité. Souvent, les accords conclus avec la famille sont également documentés et illustrés sous la forme d'une telle histoire afin que les enfants comprennent ce qui va se passer et qui contribue à quoi.

18 Hiles, Essex et al. 2008, traduction par les auteurs

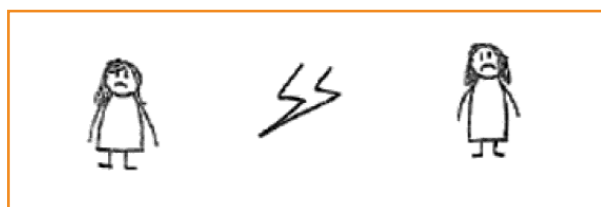
En pratique, ces histoires courtes sont également utilisées pour expliquer des choses difficiles, par ex. maladies des parents. Des collègues de l'agence Sporen (www.sporen.be) ont ainsi expliqué le grooming (stratégie d'agresseur pour rendre les enfants dociles).

Que font les gens, qui veulent utiliser les enfants pour eux-mêmes et ainsi s'assurer, que les enfants sont seuls ?

Ce qu'ils font avec l'enfant



Assurez-vous que l'enfant est seul, isolé



S'assurer que la relation entre l'enfant et la mère n'est pas bonne



Récompensez l'enfant avec des cadeaux et des extras



Menacer l'enfant que quelque chose de mal va arriver s'il parle de l'abus

Choses qu'ils font à l'environnement de l'enfant



Veiller à ce que seules quelques personnes aient des contacts avec la famille



Assurez-vous que personne ne voit rien



Assurez-vous que personne ne demande quoi que ce soit



Assurez-vous que personne ne dit rien

Préparé par Traject Sporen, Louvain

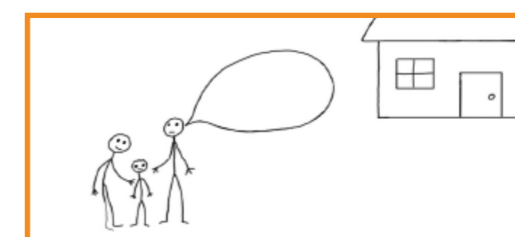
Sonja Parker (<https://www.partneringforsafety.com/>) utilise une forme courte d'explications en mots et en images qu'elle appelle « histoire immédiate » qui sont créées par des professionnels dans des situations où les enfants ont besoin urgent d'une explication opportune de ce qui se passe.

Histoire d'un plan de sécurité immédiate pour un garçon de 6 ans

Un plan de sécurité immédiate (plan de sécurité immédiate/Parker) utilise l'idée de l'histoire immédiate pour raconter à un enfant qui va le protéger dans des situations difficiles et comment, afin que l'enfant ne subisse plus de dommages.

Histoire immédiate pour Kimmy

1. Je m'appelle Sonja et je travaille pour la protection de l'enfance. Notre travail est d'aider les parents et les familles leurs enfants prenez-en bien soin et protégez-les. Avoir maman et papa de gros problèmes en ce moment, ce qui rend difficile pour certaines personnes de vous surveiller et de s'assurer que tu es en sécurité. Mon patron et moi sommes inquiets que tu puisses être blessé à cause de ces problèmes. Nous avons donc demandé à maman et papa de faire un plan spécial, que nous appelons un plan de sécurité, pour s'assurer que tu ne te blesses pas.



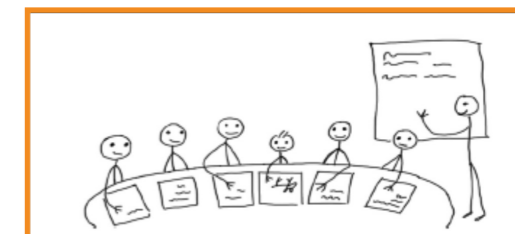
2. La première partie de ce plan dit que votre père devra déménager et vivre avec tante Kerry et grand-mère viendra vivre dans votre maison. Papa reste avec tante Kerry jusqu'à ce que les gros problèmes soient résolus. Papa peut rentrer à la maison, mais seulement quand grand-mère est là. Papa et maman font ce plan parce qu'ils le veulent. Vous pouvez vivre chez vous et y être en sécurité.

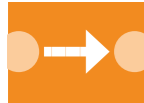


3. Je reviens demain et nous regardons ensemble le plan de sécurité et je vous demande vos idées. Nous élaborons également un plan, pour que ton père et toi puissiez vous voir pendant qu'il est chez tante Kerry.



4. Je vous rendrai visite une ou deux fois par semaine pour aider votre maman et votre papa à vous protéger et je parlerai à tout le monde de la façon dont nous pouvons résoudre les problèmes. Je vais demander à maman et papa d'inviter d'autres personnes (comme grand-mère, tante Kerry et d'autres membres de la famille et amis) pour nous aider à élaborer un très bon plan de sécurité afin que le problème puisse être résolu et que papa puisse rentrer à la maison.





Transférer

RÉFLÉXION PERSONNELLE

1. Mes expériences avec les discussions avec les parents :

Quand je parle aux parents, quels sentiments est-ce que je ressens dans de telles conversations ? Quels besoins et intérêts se cachent derrière les sentiments ?

2. Mes attitudes

Quelles valeurs, hypothèses et attitudes m'ont guidé dans le passé lorsque j'ai parlé aux familles ?

3. Mon parcours professionnel

Comment l'outil Trois colonnes s'intègre-t-il aux autres approches, méthodes que j'ai utilisées jusqu'à présent ? Avec quels types de questions suis-je à l'aise ?

RÉFLEXION ORGANISATIONNELLE

- Quand je pense à mon organisation : quelle idée de travail parent/famille a été défendue jusqu'à présent ? Dans quelle mesure cela cadre-t-il avec le travail dans SOP ?
- Quelles ressources mon organisation offre-t-elle pour le ministère de la famille ici sens décrit, où limite-t-il cela ?
- De quoi ai-je besoin (de moi, de mon manager, ... ?) pour travailler ainsi ?

Parler et travailler avec les enfants

Transférer

Réfléchissez à votre travail avec les enfants :

Où en êtes-vous sur une échelle de 0 à 10, où 10 signifie Chaque enfant avec qui vous travaillez comprend ce qui préoccupe les gens et pourquoi les professionnels sont dans leur vie. 0 signifie : Les enfants n'en ont pas de clair. Comprendre les préoccupations et ne pas comprendre pourquoi les professionnels sont là.

Que faudrait-il pour améliorer d'un point ?

Que devrait-il se passer pour que votre organisation vous soutienne ?

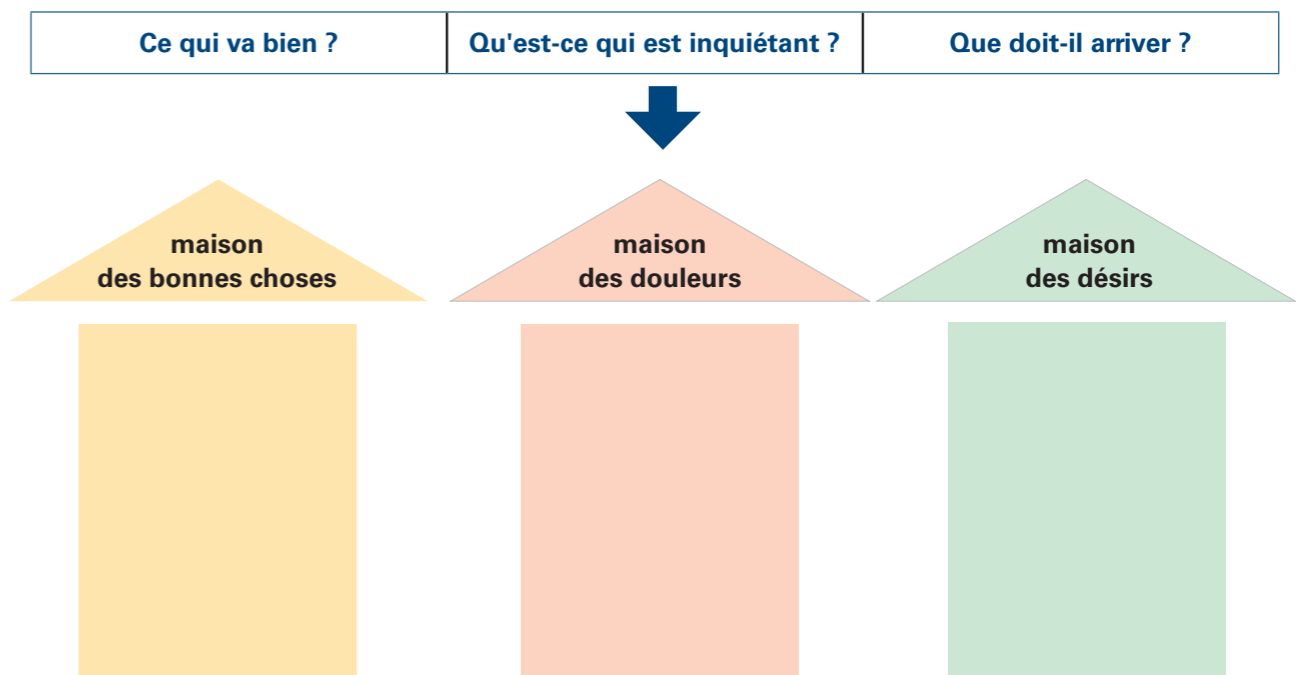
Trois maisons

Méthode

La méthode des trois maisons a été développée par Nicki Weld et Maggie Greening de Child Youth and Family en Nouvelle-Zélande dans le but d'explorer les risques et la protection du point de vue des enfants concernés.¹⁹ Le modèle utilise les trois questions fondamentales de la POS et de la cartographie pour fonctionner avec des enfants. Le langage et la visualisation sont ainsi particulièrement compréhensibles et clairs.

L'objectif est de rendre visible la voix des enfants et des jeunes et d'inclure leurs points de vue dans le travail. Un autre objectif est de rendre les soucis et ce qui se passe et ce qui devrait se passer plus accessibles aux enfants et aux jeunes.

Les éléments de base sont trois questions et une aide à la visualisation :



¹⁹ Notre description suit Turnell 2012

Procéder²⁰

1. Informez les parents que vous emmenez vos enfants aux Trois Maisons de Métho je veux faire. Expliquez leur la méthode et demandez aux parents la permission de demander aux enfants.
2. Décider si vous voulez l'utiliser avec l'enfant en présence ou en l'absence des parents.
3. Expliquez la méthode à l'enfant en utilisant une feuille de papier pour chaque maison. Obtenir le consentement de l'enfant pour utiliser la méthode.
4. Adapter son langage à celui de l'enfant. Soutenir avec des mots, signe commentaires et tout ce que vous jugerez utile pour impliquer l'enfant dans le processus. Laissez l'enfant décider qui dessine, quoi dessiner ou comment nommer les maisons. Il n'est pas toujours nécessaire que ce soit des maisons, cela peut aussi être trois ballons de football, des princesses, des reines de glace ou des ninjas, ou tout ce que l'enfant aime.
5. Demandez à l'enfant s'il veut commencer par les bonnes choses ou les choses qui sont inquiétants.
6. S'abstenir d'inclure des informations qui ne sont pas nommées par l'enfant.
7. Surveillez les signes de réactions traumatiques.
8. Obtenez la permission de l'enfant pour terminer sa tanière des Trois Maisons (famille d'accueil). Être autorisé à montrer aux parents/famille élargie/éducateurs. Discutez à l'avance des aspects de sécurité de la présentation avec l'enfant.
9. Remerciez l'enfant et terminez le processus.
10. Montrez les trois maisons terminées aux parents (d'accueil)/à la famille élargie/au tuteur à. Commencez ici avec la « Maison des bonnes choses ».
11. Utiliser les informations obtenues pour compléter le mapping et d'autres documents ou rapports de cas.



Des astuces²¹

Il est important de ne pas trop dominer et diriger l'enfant. Utilisez l'outil comme moyen d'avoir une conversation. C'est l'occasion de passer du temps avec l'enfant ou le jeune et de mieux comprendre sa vision du monde.

Remarquez ce qui s'en vient. Les connexions naissent d'elles-mêmes.

Lorsque vous voulez savoir quelque chose de spécifique, cela peut vous amener à orienter le processus dans une direction et à interroger l'enfant.

Exemples

L'exemple de Brennan et Robson (2010) concerne les garçons « Craig » (7 ans) et « Martin » (5 ans) dans une affaire de violence psychologique par la mère « Carol » (pseudonymes)²² :



maison des bonnes choses
Quand je suis avec papa, on ne me crie pas dessus. J'aime vivre avec papa parce que je reçois beaucoup de câlins. Quand je suis avec papa, je peux jouer avec mes jouets.

maison des douleurs
Je n'étais pas heureux dans la maison de maman parce qu'elle me criait souvent dessus. Maman a enfermé tous mes jouets et je n'ai pas eu tous mes cadeaux de Noël, ils ont été mis dans le placard de maman.

maison des désirs
Mon souhait est vrai devenir. Je vis avec mon père et mes frères. J'aimerais que nous ayons une plus grande maison où chacun a sa propre chambre et nous n'avons pas nos lits faut partager.

²⁰ Turnell 2012, S. 34, complété par le contenu de la Northern California Training Academy Rev. 19/01/2018)

²¹ Extrait de la vidéo : Outil de collecte d'informations sur les trois maisons : une introduction de Nicki Weld : <https://www.youtube.com/watch?v=NFvLpIF0Q00>

²² Turnell 2012, traduction allemande 2013, page 35f.

Martin



**maison
des bonnes choses**

J'aime jouer avec des jouets quand je suis avec papa. J'ai beaucoup de jouets. J'aime quand maman me fait des légumes. J'aime mes légumes. J'aime quand papa me donne quelque chose de bon à manger chez lui. J'aime jouer à des jeux informatiques avec mon frère.



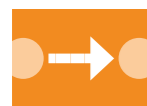
**maison
des douleurs**

J'ai peur que mon père n'ait pas de piles pour mes jouets. J'ai peur de papa, pssst non, pas de papa mais de maman. Mais ne lui dis pas ou elle me jettera un sort Malédiction, pssst ! C'est une sorcière, mais ne lui dis pas ça.



**maison
des désirs**

Nous irons passer de grandes vacances en famille – maman, papa, Timmy et moi et Craig. Nous irons tous à la plage et nous nous aimerons tous. J'aimerais pouvoir avec le mien Papa vit à la maison. Je suis heureux là-bas et je peux jouer avec mes jouets et personne ne me crie dessus, donc je n'ai pas peur.



Transférer

Réfléchissez et notez²³

- L'intérêt des Trois Maisons
- Les préoccupations concernant leur application
- Sur une échelle de 0 à 10, la confiance à l'idée d'essayer la méthode
- Cas d'utilisation appropriée de la méthode en termes de contenu. Avec quel type d'enfant ? Les points importants pour ce type d'enfant lors de l'utilisation de la méthode ?
- Vos questions. Vos besoins pour utiliser la méthode
- Appliquer la méthode puis réfléchir, de préférence avec des collègues : qu'avez-vous bien fait ? Que feriez-vous différemment la prochaine fois ?

²³ Adapté de : Northern California Training Academy, Rév. 19/01/2018

La planification de la sécurité en tant que processus

Le fil conducteur du travail de cas est le questionnement et la planification de la sécurité, de l'appartenance et du bien-être des enfants dans leurs communautés respectives.

« **La planification de la sécurité** est toujours difficile et implique un parcours soigneusement réfléchi et partagé qui doit impliquer les parents, les enfants et leur réseau de personnes, car le plan de sécurité transformera la vie quotidienne. » (Turnell 2018: 12, emphase ajoutée)

La création de la sécurité pour les enfants est décrite sous forme de plans de sécurité de manière systématique, détaillée et compréhensible. **Le plan de sécurité** est « (a) une description détaillée de la FAÇON dont la famille a l'intention d'atteindre les objectifs de sécurité dans la pratique. Le plan de sécurité doit refléter le comportement quotidien des parents. Les encadrants décrivent ainsi des précautions ancrées dans la vie de tous les jours qui montrent à tous que les enfants sont en sécurité en permanence par rapport aux aléas (Os't 2018 : 5).

Ces plans constituent la base de l'observation continue du comportement, qui est ainsi évalué. Cela crée un processus continu d'adaptation de l'accompagnement et d'adaptation aux réalités quotidiennes des familles. Elle repose sur l'observation systématique et le questionnement des pratiques quotidiennes sous forme d'appréciations et d'écarts.

La planification décrit un chemin, un voyage, plutôt qu'un « produit final ».

La principale question directrice dans le processus de planification est : « **Qu'est-ce qui montre à tout le monde que l'enfant est en sécurité et que personne n'a à s'inquiéter ?** » (Turnell 2013/2018: 10)

D'autres questions sont les suivantes : où en sommes-nous par rapport à cette question lorsque nous examinons les préoccupations et les menaces spécifiques (cf. déclaration de dommages, déclaration de menace) ? Quelle est la chose la plus urgente à faire pour améliorer la situation ? Un élément central ici sont les soi-disant « bottomlines » (exigences minimales).

Les lignes du bas décrivent et montrent aux parents et aux enfants comment les professionnels évaluent la situation et ce qu'ils attendent. Ils formulent ce qui doit absolument se passer pour que chacun puisse voir que les enfants sont en sécurité et que les adultes y travaillent (Turnell 2013/2018 :10). Ils contiennent souvent aussi les exigences du tribunal.

« Les professionnels de la protection de l'enfance devraient limiter autant que possible les exigences minimales qu'ils demandent afin de laisser à la famille le maximum de liberté pour développer elle-même le plus possible le plan de sécurité. » Un exemple courant d'exigence minimale est la durée pendant laquelle le parent doit démontrer la mise en œuvre efficace du plan de sécurité avant que le rapatriement et la clôture du dossier puissent avoir lieu (Turnell 2018 : 18).

La planification de la sécurité commence par le premier entretien et l'évaluation en trois colonnes (page 18). Les praticiens décrivent diverses approches, sélectionnées parmi celles qui sont présentées ici.

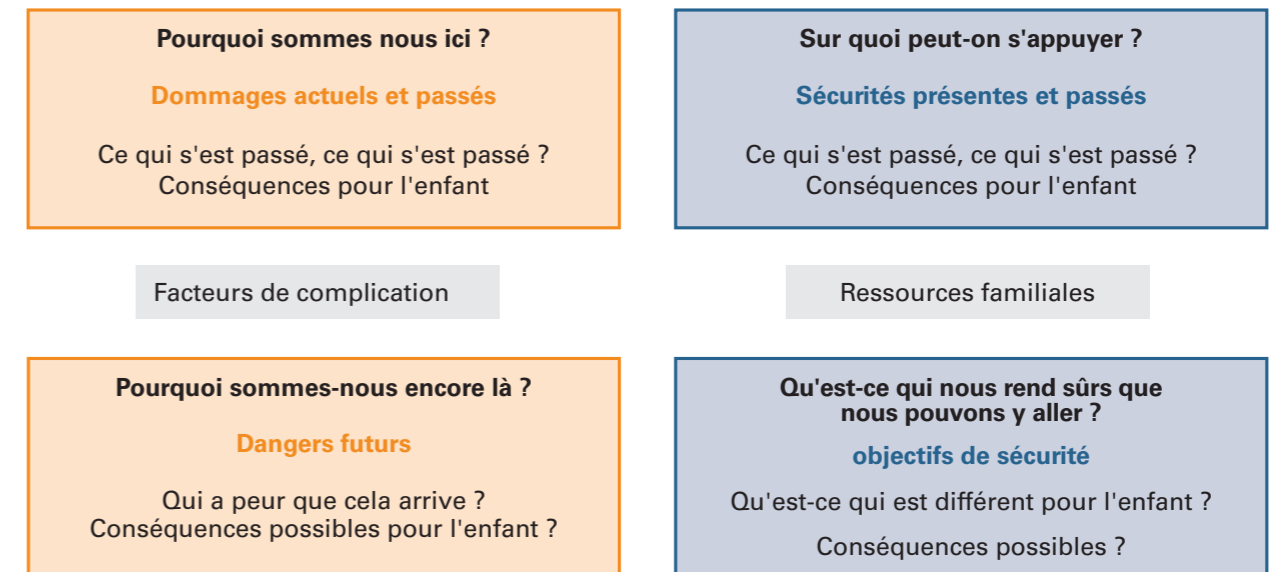
Étapes du processus de planification de la sécurité²⁴

1. **Clarification du danger spécifique**
Un comportement préjudiciable passé est considéré comme la prédiction la plus importante (déclaration de dommage). La clarification est un processus transparent impliquant toutes les personnes concernées.
2. **Expliquer le processus de planification à la famille et aux professionnels impliqués**
Indiquez clairement quelles exigences ne sont pas négociables (exigences minimales), que toutes les personnes impliquées doivent être informées des préoccupations spécifiques et du délai dans lequel un comportement qui crée la sécurité pour les enfants doit être manifesté.
3. **Construire et informer un réseau de sécurité pour l'enfant**
Les personnes accompagnatrices sont nommées et informées et en particulier sur le risque spécifique et sur les mesures pour le prévenir et le réduire.
4. **Spécifier des objectifs de sécurité**
Formuler des objectifs à mettre en œuvre (voir page 38)
5. **Développer des règles de sécurité**
Sur la base des objectifs de sécurité, on demande aux personnes impliquées ce qui devrait changer dans la vie quotidienne et dans les relations avec les enfants pour que ces objectifs puissent être mis en œuvre.
6. **Clarifier comment travailler avec le plan**
Clarifiez « où se trouve le plan écrit, comment sa mise en œuvre et son efficacité seront contrôlées, et ce qui se passe si des problèmes surviennent » (Os't 2018 : 28).
7. **Montrez le plan de sécurité aux enfants**
Les enfants connaissent le plan et peuvent participer à son élaboration, par exemple en adaptant le plan à la langue des enfants (voir page 22).
8. **Révision continue du plan de sécurité**
« Le service de protection de l'enfance et de la jeunesse vérifie en permanence auprès des enfants, des parents et de l'ensemble du réseau de sécurité l'état d'avancement de la mise en œuvre du plan. Les choses qui vont bien sont enregistrées et décrites en détail et des suggestions de changement sont élaborées et mises en œuvre aux points où des préoccupations surviennent. » (Os't 2018 : 28)
9. **Transfert de la vérification continue au réseau de sécurité**
Après « un délai raisonnable, au cours duquel la sécurité a été suffisamment démontrée et où il y a des indications, que le bien-être de l'enfance et de la jeunesse quitte la famille se retire, cet examen continu va de plus en plus vers réseau de sécurité terminé ».

²⁴ Sonja Parker, d'après Os't 2018 : 27f., étapes légèrement adaptées par les auteurs

Méthode

4 domaines d'évaluation des danger



© Safe Generations – Résolutions ensemble 2021 : <https://www.safegenerations.org/327-2/>

Déclarations de danger

Méthode

Les énoncés de risque décrivent ce qui préoccupe toutes les principales parties prenantes, ce que les parents pourraient faire (ou ne pas faire) à l'avenir qui pourrait nuire aux enfants. Ils sont le point de départ de la planification et du travail sur le cas afin que les problèmes futurs puissent être résolus.



La base du développement est une « évaluation équilibrée et collaborative de ce qui s'est passé dans le passé et se passe actuellement dans la famille en ce qui concerne la sécurité, l'appartenance et le bien-être des enfants »²⁵

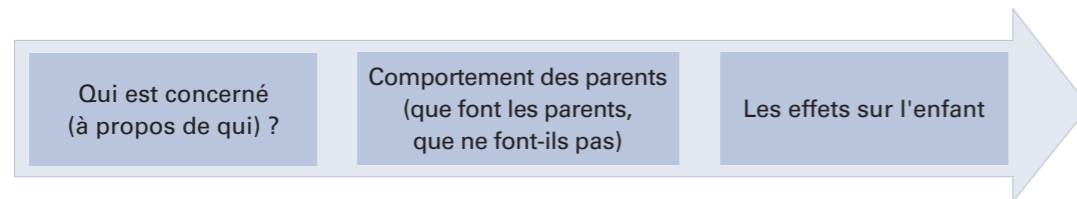
Les points de référence sont des éléments de la cartographie en trois colonnes, notamment les dommages passés (constats de dommages) et les facteurs aggravants. Étant donné que les prédictions de dommages futurs peuvent généralement être dérivées de dommages passés, une déclaration de risque est souvent formulée pour chaque dommage mentionné. D'autres déclarations de danger peuvent également résulter de facteurs de complication graves si un danger est susceptible d'en découler.

L'évaluation des dangers est basée sur les dommages identifiés et les préoccupations qui en découlent pour l'avenir – et sur les ressources et les forces, sur la sécurité qui existe déjà. Ces aspects sont consignés par écrit dans une déclaration de préoccupation ou de danger. (cf. OS'T 2018 : 4)

²⁵ Les commentaires suivent Sonja Parker (2015).

Une déclaration de danger se compose de trois éléments. Les décrire :

1. Qui est inquiet
2. De quel comportement futur possible des parents (ce que les parents pourraient ou ne pourraient pas faire) et dans quelles circonstances ou contextes particuliers,
3. À propos de quel effet possible sur l'enfant (ce que nous craignons pourrait arriver à l'enfant) ?



Des astuces

Sonja Parker recommande de formuler les déclarations aussi précisément que possible base pour une planification concrète de la sécurité future :

- Identifier le comportement parental possible que nous craignons à l'avenir. Parce que : nous exigerons des parents qu'ils changent ce comportement.
- Décrire les circonstances possibles dans lesquelles ce comportement est susceptible de se produire. Parce que : dans ces contextes, le bien-être de l'enfant doit être assuré à l'avenir.
- Nommez spécifiquement les effets redoutés du comportement sur l'enfant.



Exemples

d'après les travaux de Sonja Parker (2015, p. 13, traduction des auteurs)

1. Les services de protection de l'enfance et les médecins du PMH craignent que Tanya et David consomment de la drogue ou sont influencés par la drogue alors qu'ils s'occupent de Tahlia et ne nourrissent pas Tahlia souvent et assez bien et ne jouent pas avec elle et ne la stimulent pas assez et que Tahlia pourrait tomber malade et ne se développer pas bien parce qu'elle n'est pas la nourriture et l'attention dont elle a besoin pour grandir et être en bonne santé.
2. Le service de protection de l'enfance craignent que Tanya et David consomment des drogues ou soient influencés par la drogue, quand ils s'occupent de Tahlia. Ils pourraient alors des choses comme laisser Tahlia seule à la maison et que Tahlia pourrait avoir peur, se blesser ou être blessée par quelqu'un d'autre qui entrerait la maison.

De l'œuvre de la Croix Rouge Luxembourg

- Mona et l'équipe XXX craignent que les grands-mères de Alex ne puissent pas communiquer entre elles. Cela les inquiète car Mona et Alex sont toujours au « milieu », n'apprenant pas qu'il est très important de pouvoir parler de tout sur un ton approprié et respectueux, et cela rend souvent Mona et Alex l'aise sur le ton à prendre pour ne décevoir personne. Cela les met tous les deux sous une pression énorme. Cela va même si loin que Mona n'ose plus exprimer honnêtement ses propres sentiments et désirs. Mona dit : « Ça me brise ».
- L'équipe XXX craint que Mona soit souvent sous différentes versions de leurs besoins, de leurs souhaits, de leurs expériences. Cela rend plus difficile pour l'équipe de connaître les véritables besoins et désirs de Mona et d'être en mesure de bien prendre soin de Mona et d'Alex et de répondre à leurs besoins et désirs.

Fusionner les mappings dans une évaluation des dangers

Menaces (titres passés, actuels, futurs)

Indications de sécurité (sécurité passée, actuelle, future)

Déclarations de danger



Mappings, trois colonnes, 3 maisons, maison de sécurité, balances de sécurité, Mots et Images, Plan de Sécurité, réunion de réseau

Objectifs de sécurité

Les déclarations de risque sont discutées avec les parents et on demande aux parents et aux professionnels leur appréciation actuelle des risques et des signes de sécurité.

Objectifs de sécurité



Méthode

« Les objectifs de sécurité décrivent ce que l'organisation de protection de l'enfance doit voir pour savoir que l'enfant est en sécurité et que le dossier peut être clos ». (Turnell 2018 : 13)

Les objectifs de sécurité sont élaborés à partir des déclarations de dommages et de danger. Ce sont des déclarations claires qui se composent généralement de quelques phrases. Ils décrivent comment les soignants de l'enfant agiront afin que toutes les personnes impliquées sachent que l'enfant est en sécurité. Il s'agit de « déclarations de ce que chacun doit pouvoir voir dans le comportement de la famille concernant la garde des enfants, pour être assuré que les menaces sont correctement traitées et que les enfants sont en sécurité ». (...) Les objectifs sont le « QUOI ? » de la sécurité future : CE que la famille fera (par opposition à maintenant) face aux enfants pour contrer ces menaces » (OS'T 2018 : 4). Les objectifs de sécurité servent de marqueurs d'objectifs et illustrent ce que ce sera si la famille exécute avec succès son plan de sécurité (Northern California Training Academy, Rev. 01/05/2018).

Les objectifs de sécurité doivent ...

- **être précis et mesurable** : décrire le comportement réel, actions concrètes des parents/... qui protègent l'enfant
- **être réaliste et exploitable** : l'ensemble du réseau de sécurité a besoin des connaissances, des compétences, des ressources et de la volonté pour le faire mettre en œuvre les objectifs de sécurité
- **être représenté par la famille (familiale)** : idéalement, les objectifs reposent sur une vision commune de l'organisation familiale et professionnelle, au minimum ils contiennent-ils ce que la famille est disposée à mettre en œuvre afin pour que le dossier soit clôturé
- **être approuvé par l'organisation concernée**, qui a convenu que les objectifs de sécurité (une fois leur mise en œuvre assurée et vérifiable dans le temps) représentent le niveau de sécurité nécessaire pour clore le dossier
- **être intégrés dans un laps de temps** : les objectifs de sécurité doivent être visiblement maintenus sur une période de temps spécifique pour donner à chacun l'assurance, que les enfants continueront de vivre en toute sécurité lorsque le dossier est clôturé
- **être façonnés ou au moins compris par des jeunes et/ou les enfants.**²⁶

²⁶ Sonja Parker (in OS'T 2018 : 28, en partie adapté et abrégé)

Exemples de déclarations de danger et d'objectifs de sécurité

Déclaration de danger 1 : Dans le passé, Jenny a eu des relations avec des amis qui lui ont envoyé des textos et l'ont frappée devant les enfants, y compris la seule fois où Brian l'a frappée à travers une fenêtre. Même si rien de tel ne s'est produit depuis plusieurs années, Melanie du Holywell Children's Ministry et les filles craignent que Jenny n'entre dans une nouvelle relation abusive. Lorsque cela se produit, Melanie craint que maman oublie les besoins des enfants et que les filles plus âgées se fâchent contre Jenny pour avoir ramené un homme comme ça dans leur maison et que bébé Claire devienne très effrayée et se batte et se blesse pourrait devenir.

Objectif de sécurité 1 : Melanie Holywell KD veut que Sarah, Jane, Helen et Claire soient avec Jenny et se sentent en sécurité et confiantes que leur mère choisit des hommes qui sont bons pour elle et les enfants. Pour que cela se produise, Jenny et quelques personnes qu'elle choisit pour l'aider doivent concevoir et suivre un plan pour montrer que Jenny et Mark (ou tout autre futur partenaire) se contrôleront lorsqu'ils se mettront en colère, afin que personne ne soit frappé ou crié devant les enfants.

Déclaration de danger 2 : Melanie Holywell KD dit que Sarah, Jane et Helen aiment vraiment Claire et elle voit leurs visages s'illuminer quand elles sont avec elle mais Melanie s'inquiète parce que pour être honnête, elle se demande qui dans la famille est responsable et donc elle s'inquiète que personne ne peut contrôler Sarah, Jane et Helen quand elles crient et s'attaquent. Mélanie pense que ces combats se produisent tous les jours et comme parfois ils deviennent si mauvais qu'ils se blessent, elle craint que Claire puisse avoir très peur ou se blesser elle-même, comme cela aurait facilement pu arriver lorsque Jane et Helen se battaient pour renverser une poussette.

Objectif de sécurité 2 : Il est vraiment évident pour Mélanie que les filles s'aiment beaucoup, ainsi que leur petite sœur, et qu'elles ont besoin d'être ensemble. Pour que Melanie et Holywell KD sachent que Claire sera en sécurité lorsque les filles se disputeront, maman et les filles doivent élaborer et suivre leur propre plan pour que les filles s'arrêtent et se calment lorsqu'elles sont en colère l'une contre l'autre et/ou intervenir comme maman et calmer la situation pour que les filles ne se blessent pas gravement et pour qu'elles s'assurent que Claire ne soit pas blessée ou effrayée par les disputes de ses grandes sœurs.

©Turnell, Andrew, Déclarations de danger impliquant des drogues, la violence domestique, la dépression et l'abus sexuel. Feuille de travail de formation.

Des astuces

- Utilisez le langage familial autant que possible.
- Assurez-vous que les objectifs de sécurité énoncent clairement les « résultats » de votre organisation ou de votre tribunal (ce qui doit absolument se produire pour assurer la sécurité des enfants) sur lesquels fonder leurs décisions.
- Les objectifs de sécurité se réfèrent à la « Mapping » (évaluation à trois colonnes) incl. analyse des forces et des besoins.





Exemples

Exemples de règles de conduite consignées dans les plans de sécurité

Règle No1 : La règle la plus importante est que grand-père ne soit jamais seul avec Katie et/ou Toni. Il y aura toujours un agent de sécurité adulte lorsque grand-père viendra rendre visite ou que la famille ira voir grand-père.

Règle No 3 : Lorsque toute la famille se réunit, l'un des membres masculins de la famille, comme Papa ou oncle Ron toujours avec grand-père pour s'assurer qu'il n'est pas seul avec un ou les deux enfants. » (Os't 2018 : 5)



Des astuces

Exigences pour la création de plans des astuces de sécurité durable²⁷

- **Public** : La maltraitance des enfants se nourrit du secret. Le public est un signe de sécurité. Les enfants ont besoin d'explications et d'un réseau : Généralement, les parents doivent informer le réseau.
- **Un réseau** : Il est très important d'insister sur le fait qu'un réseau est en place et qu'il est une condition préalable au retour des enfants à la maison. Il est important de préciser : Combien de personnes ? Pour combien de temps? Et pour faire quoi ?
- **Principaux dispensateurs de soins** : Il doit y avoir une personne capable de s'occuper principalement de l'enfant. Les anciens auteurs (également présumés) ne sont souvent plus autorisés à rester seuls avec l'enfant, la tâche d'agir en tant que deuxième personne ici incombe généralement au principal soignant.
- **Faire face aux choses difficiles** : Le plan de sécurité doit tenir compte des facteurs de stress et des déclencheurs (encore une fois : la publicité).
- **Calendrier** : Les parents et le réseau ont besoin d'une idée de la durée du processus de planification de la sécurité et du temps qu'il faut lui accorder pour qu'il fonctionne de manière vérifiable.
- **Particularités** : Médication, aide utilisée, médical ou Soutien infirmier, sans drogue, ... ?

²⁷ Katrina Etherington, Australien – traduit par Netzwerk OS'T – www.netzwerk-ost.at (Os't 2018: 30)

Exemples d'échelles de sécurité

Voici un exemple d'échelle de sécurité pour aider à évaluer la sécurité actuelle immédiate d'un enfant.

Sécurité immédiate : Sur une échelle de 0 à 10, où 10 signifie que vous êtes convaincu(e) que le enfant est suffisamment en sécurité pendant que l'évaluation (PI) a lieu et 0 signifie que vous êtes très préoccupé(e) par le fait que le(s) enfant(s) peuvent être gravement blessés s'ils y vivent, même une nuit de plus. Comment évalueriez-vous cela ?

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|

Ensuite, la sécurité à long terme et permanente peut être évaluée.

Sécurité continue : Sur une échelle de 0 à 10, où 10 signifie que vous êtes convaincu que l'enfant ou les enfants seront suffisamment en sécurité et harmonieusement sans l'intervention des services de protection de l'enfance et 0 signifie que vous êtes très préoccupé par le fait que l'enfant pourrait être gravement blessé si la famille ne reçoit pas d'aide. Comment évalueriez-vous cela ?

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|

Les échelles de sécurité ont été développées par Safe Generations en version électronique, qui est également utilisée par les parents et tous les autres professionnels.

Structure d'un plan de sécurité

Les collègues de Safe Generations ont également conçu un modèle de plan de sécurité simple qui relie la déclaration de danger, l'objectif de sécurité et le contexte dans lequel le comportement se produit, comme les déclencheurs du comportement. Dans le même temps, les « feux rouges », c'est-à-dire les signaux d'avertissement qui indiquent quand un comportement nuisible est le plus probable, seront discutés. « Mappings », des descriptions de situations nuisibles aux enfants et utiles par contre, élaborées avec la famille, en constituent la base. Il devrait y avoir un accord (plan) par la famille (« plan de sécurité familial » Turnell) sur le comportement qui devrait être différent.

Méthode Modèle de plan de sécurité²⁸

1. Déclarations de danger
 2. Objectifs de sécurité
 3. Signes de sécurité (liés aux dangers)
 4. Déclencheurs (du comportement nuisible)
 5. Planifier pour prévenir (prévenir) les comportements nuisibles
 6. Drapeaux rouges (signaux d'avertissement)
 7. Plan d'action si cela se reproduit
- Agents de sécurité** (noms, adresses, numéro de téléphone, adresse e-mail ...)

© 2020-2021 SafeGenerationswww.safegenerations.org

²⁸ Les collègues autrichiens parlent aussi de plan familial.



Exercer

Lisez et comparez les deux plans. Réfléter²⁹ :

- Quelle différence voyez-vous entre ces deux plans ?
- Quelle différence les deux plans font-ils pour les parents ?
- Quelle différence y aurait-il à travailler avec Plan 1 et travailler avec le Plan 2 ?

Plan 1 :

- Karin doit suivre une thérapie chaque semaine pour travailler sur les causes et les effets de sa dépression.
- Karin doit également subir une évaluation psychiatrique une fois par mois pour déterminer si elle prend ses médicaments régulièrement et s'ils fonctionnent comme souhaité
- Karin anime un groupe de soutien pour les femmes souffrant de dépression une fois par semaine visite pour savoir comment d'autres femmes font face à une telle situation.
- Karin doit également suivre un cours de recyclage AMS pour retrouver du travail.
- Karin doit fréquenter l'école des parents.

Plan 2 :

Karin s'engage à présenter le plan de sécurité suivant à ses enfants et à son réseau de sécurité :

- Le voisin Paul, sa sœur Sarah, la mère adoptive Tina et la travailleuse sociale qui l'accompagne Elisabeth acceptent tous de faire partie du réseau de sécurité de Karin.
- Karin demandera de l'aide avec ses enfants si elle se sent debout dépasse 7 sur leur propre échelle de dépression de 0 à 10.
- Karin ne sera pas seule si elle dérive dans le trou et pense à se faire du mal, elle demandera alors de l'aide à quelqu'un de son réseau de sécurité le moment venu.
- Karin accepte de tenir un journal sur son travail dans le traitement de la dépression à diriger, en particulier pour les moments où elle se débat le plus avec cela. Elle évaluera l'impact de la dépression au quotidien dans le journal et consignera chaque détail qui l'aide à réduire cet impact.
- Paul, Sarah et Tina acceptent tous de visiter une fois par jour (matin, midi, soir). Vous parlerez à Karin, lui demanderez comment elle va et évaluerez avec elle comment elle se porte avec la dépression. Vous parlerez également régulièrement aux enfants et leur demanderez comment ils vont. Si des personnes du réseau viennent leur rendre visite, elles tiendront également un journal et s'assureront que les enfants ont leurs numéros de téléphone afin qu'ils puissent les appeler à tout moment.

²⁹ Cet exemple est issu de la planification de la sécurité selon le modèle SEN (Os't 2018 : 31).

- L'assistante sociale encadrante Mme X. fera 2-3 visites par semaine et elle ou quelqu'un de son équipe contactera Karin 24 heures sur 24 cash si Karin veut passer un appel. Au cours des visites, elle évaluera également les effets de la dépression et les consignera dans un journal. En particulier, Elisabeth travaillera avec Karin pour s'assurer qu'elle reçoive des soins spécialisés.
- Karin, les gens du réseau de sécurité et les travailleurs sociaux se retrouveront dans 3 semaines pour voir dans quelle mesure ce plan peut être mis en place et s'il manque encore quelque chose ou peut être amélioré.

Voir des familles – Explorer les réseaux sociaux

L'exploration des liens sociaux et la recherche de personnes de soutien dans les approches sécuritaires remontent essentiellement aux travaux de Kevin Campbell (<https://www.familyfinding.org/kevin-campbell>) sur la recherche de famille. Jan Tibo, directeur de Sporen (www.sporen.be) et partenaire de coopération de longue date de TransNet SOP, a inventé le concept de « Seeing Families » pour explorer les réseaux sociaux, basé sur les idées de Campbell.

« Aimer. Le mot de quatre lettres le moins utilisé dans le domaine de la protection de l'enfance ». *Kévin Campbell*

Voir sa famille, c'est : Voir ses parents. Les enfants voient. Voir des proches. Voir communauté. Voir culturel. Voir l'amitié. Voir l'amour verrait. Voir compétences. Voir égalité. Voir la grâce. Voir justice. Voir la santé. Trouver une famille, c'est voir et guérir ensemble.

Visites familiales : un projet de santé publique

Des principes :

- Ce qui est prévisible peut être évité.
- Le cerveau et le corps veulent guérir.
- Notre biographie est notre biologie.

3 cours :

- Lancer. Rassembler. Activer.
- Nous apprenons mieux dans des groupes qui s'enseignent mutuellement.
- Les jeunes et les familles sont nos meilleurs professeurs.

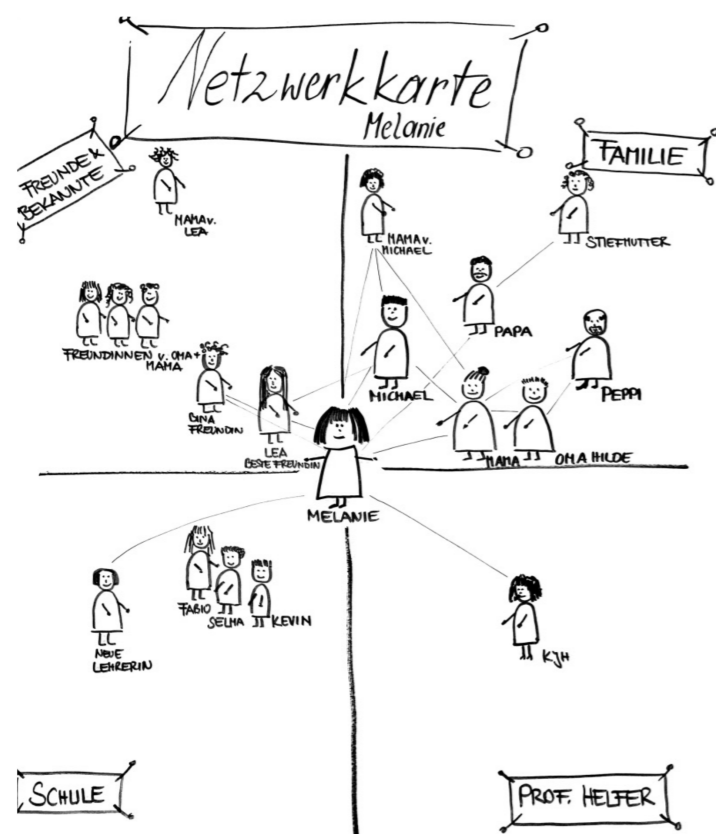
3 vérités :

- Les relations interpersonnelles sont une condition préalable à la guérison, à la restauration et au renforcement de la santé et du développement. La sécurité est temporaire sans remède.
- Les enquêtes qui ne racontent que l'histoire du préjudice et ses conséquences, conduisant à des pratiques fragmentées (familles, frères et sœurs, culture et communauté), réduisent les chances de guérison et entraînent des souffrances et des atteintes morales pour toutes les personnes impliquées.

- La chose la plus excitante dans le travail avec toutes les personnes et toutes les familles est leur capacité à guérir et à s'épanouir dans le contexte de relations et d'expériences partagées.
(<https://www.familyfinding.org/core-concepts> consulté le 12/04/22 ; traduit UP)

Voici un exemple de carte de réseau élaborée par des collègues de Haute-Autriche et qui montre très clairement que les contacts sociaux l'emportent sur les contacts professionnels. (Manuel pratique : 2022)

Étude de cas Mélanie : carte réseau



Carte réseau

La carte du réseau montre tous les contacts et relations de l'environnement social qui sont pertinents pour une personne et leur importance. Le découpage en quatre domaines amis/ connaissances, famille, école/formation/ profession et aides professionnelles montre à quoi ressemble le réseau de l'enfant/jeune ou de la famille (personne d'ancrage) considéré.

Application

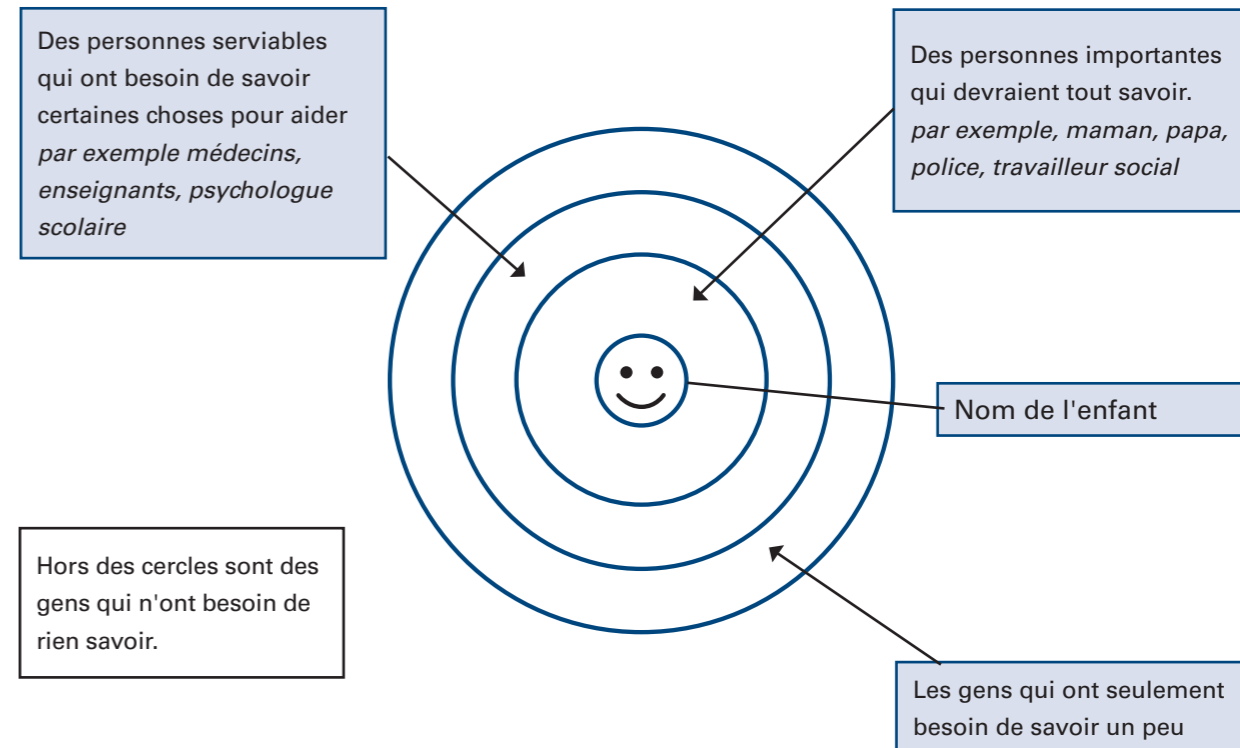
Une carte du réseau est créée avec le client et peut être utile et utilisée dans la discussion de cas. Dans un premier temps, la personne/famille avec laquelle la carte du réseau est créée est dessinée au centre de la carte. Ensuite, les personnes de l'environnement social sont saisies : plus cette personne est importante, plus cette personne est proche de la personne d'ancrage. S'il y a contact entre deux personnes, elles sont reliées par une ligne.



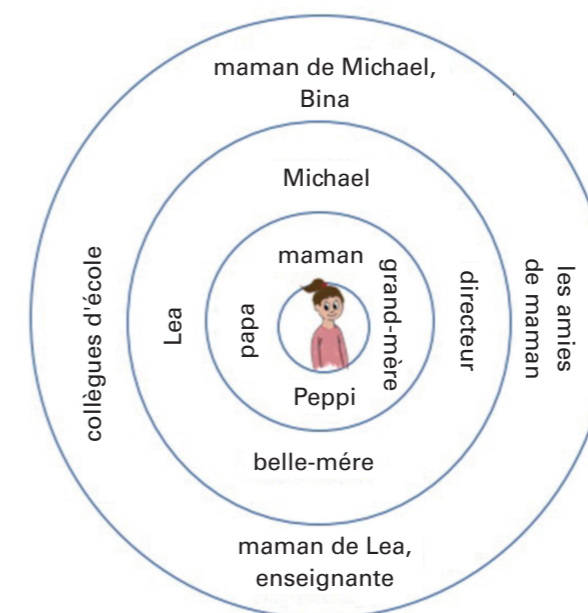
Méthode

Cercles de sécurité (Qui peut savoir combien ?)

Afin de pouvoir décider qui doit recevoir quelle quantité d'informations, Hiles, Essex et al. (2008) ont développé ce graphique (cercles de sécurité)



Étude de cas Mélanie : Cercle de sécurité



Voisin Mme Mayer, les amis de Michael, tante Mia

Se mettre en route

Enfin, encore une fois, comment les matériaux, les outils, les idées et les conseils que nous avons rassemblés ici peuvent-ils prendre vie dans la pratique quotidienne ?

En plus des conditions organisationnelles favorables (temps pour les consultations de cas, culture organisationnelle appréciative, conception des processus d'apprentissage), la seule voie prometteuse que nous connaissons jusqu'à présent est de pratiquer et de discuter de ce qui fonctionne.

Les obstacles que nous connaissons sont la peur de faire quelque chose de mal, de ne pas être assez bon, de ne pas pouvoir utiliser ce que l'on peut déjà faire et ce qu'il y a de bien à travailler avec les parents et les collègues. Parfois, la phrase « nous allons faire ça », « ce n'est rien de nouveau » bloque la vue de ce qui a du sens et de ce qui est utile à propos de la POS et aussi comment elle pourrait être intégrée aux connaissances et compétences existantes.

Au Luxembourg et dans de nombreux autres pays, de nombreux professionnels engagés se sont entre-temps attelés à aider les situations d'aide à l'enfance et à la famille, dans une optique de respect des droits des enfants et des parents, ainsi que dans le cadre de nombreuses études sur la participation et l'efficacité de l'aide de manière co-constructive, dialogique et transparente, tout en poursuivant rigoureusement la sécurité des enfants. Cela signifie qu'il existe un bassin d'expérience croissant et accumulé à la fois dans l'application pratique des méthodes de travail méthodologiques et dans le soutien et la conception de processus d'adaptation par les organisations qui souhaitent permettre et mettre en œuvre une telle pratique orientée.

SOP utilise différents formats tels que des ateliers de cas conjoints (Prax Lab) et des consultations de cas structurées pour l'échange d'informations entre professionnels. Début 2021, une association professionnelle transnationale « Groupe de travail sur la sécurité et le travail orienté vers les solutions dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse » (SOL) a été formée, qui formule des normes pour la formation des formateurs et pour la formation de base et les rend contraignantes.

ANNEXE

Historique des approches axées sur la sécurité

L'histoire des démarches orientées vers la sécurité (Signs of Safety, Partnering for Safety, SEN, SOP (UCLA), opgroeien in veiligheid) et l'émergence du réseau SOP au Luxembourg en un coup d'œil :

| | |
|-------------|---|
| 1989 - 1993 | Edwards & Turnell – Thérapie brève et orientation vers les solutions |
| 1993 | Début de la formation avec les praticiens |
| 1994 - 2000 | huit projets de six mois (150 travailleurs sociaux) 5 jours de formation, 1 jour de suivi de cas par mois |
| 1997, 1999 | Publications à ce sujet par Turnell & Edwards Collaboration avec Susie Essex – Résolutions |
| seit 2000 | Internationalisation, formation |
| 8/2005 | 1. Rassemblement à Gateshead, Angleterre |
| 2018 | 12. Rassemblement à Dublin – mise en œuvre à l'échelle nationale |
| 2009 | Partenariat pour la sécurité Sonja Parker, Phil Decter |
| 2010 | UC Davis, Californie SOP Formation continue |
| 2016 | SEN Autriche, Réseau OS'T, Marianne Roessler, Grandir en toute sécurité, Spurs, Jan Tibo |
| 2010 | Andrew Turnell à Vienne – Réseau OS'T – Contacter Marianne Roessler |
| 9/2010 | Conférence SEBDA Oxford, « Participation des enfants et des jeunes » |
| 2011 | EUSARF Groningen – Contact Zwolle (Ariane Geuze, Hermann Klein ; Zwolle) |
| 2011 | Début de la coopération avec Marianne Roessler, Netzwerk Ost Premières idées de Signs of Safety – Margaretenstift « Inpatient Family Clearing » |
| 11/2011 | Invitation Ariane Geuze et Hermann Klein Raad voor de Kinderbescherming |
| seit 2012 | Formations régulières et ateliers d'automne (Joke Wiggering, Marianne Roessler, Ulla Peters) |
| 2012 | Rassembler la souffrance |
| 4/2013 | 5 jours de formation à Almsick, Angleterre avec Viv Hoog et Andrew Turnell (Ulla Peters, Catia Santi) |
| 2014 | Rassemblement Corpsester ; Atelier sur le leadership Eileen Munro, Andrew Turnell, Murphy |
| 2016 | 5 jours de formation Amersfoort, Turnell et Wiggerink (Katja Berg, Catia Santi, Robert Lamborelle) |
| 2016/2018 | Formation de 3 jours avec Jan Tibo, Sanne van den Begin, Mieke Gielen |
| 2018 | mise en œuvre à l'échelle de l'organisation (3 organisations); Présentation 1. German Signs of Safety Gathering Frankfurt /Main; Participation 15 professionnels luxembourgeois |
| 2019 | 3 jours de formation Jan Tibo |
| 2019 | Fondation SOP du réseau |
| 2020 | Formation de base Luxembourg |

Sources bibliographiques

- Berg, I. K. (1994). Family based service: a solution-focused approach. New York: Norton.
- Brennan, L. and Robson, S. (2010). Creative communication with children and young people in Gateshead, Gateshead: Gateshead Children's Services Authority.
- Cooperrider, D. & Whitney, D. (2005). Appreciative Inquiry: A Positive Revolution in Change. San Francisco, CA: Berrett-Koehler.
- De Shazer, S. (1991). Putting difference to work. New York: Norton.
- Hiles, M.; Essex, S.; Fox, A.; Luger, C. (2008). The "words and pictures" storyboard: making sense for children and families. In: Context (Magazine of the UK Association of Family Therapy) 97 (13-19).
- Isebaert, L. (2016). Solution-Focused Cognitive and Systemic Therapy. The Bruges Model. New York: Routledge.
- McGoldrick, M. & Gerson, R. (1990). Genogramme in der Familienberatung. Bern: Huber.
- Northern California Training Academy, Reaching Out (fall 2011), (19) angelehnt an den Artikel "Solution-Focused Scaling Questions" von Coert Visser.
- Northern California Training Academy (2015). Reaching Out. Current Issues for Child Welfare Practice. Winter 2015. Center for Human Services, UC Davis Extension. University of California. www.humanservices.ucdavis.edu/academy (eingesehen 20.02.2020)
- Parker, S. (2015). Partnering for Safety Collaborative Assessment and Planning (CAP) Framework. SP Consultancy. <https://www.partneringforsafety.com> (eingesehen 15.05.2020)
Die Übersetzung entstand 2018 im Auftrag des Margaretentifts Saarbrücken durch Julia A. Jäger (www.julia-jaeger.de) und Dr. Ulla Peters (ulla.peters@uni.lu) (Universität Luxemburg).
- Roose, R., Mottart, A., Dejonckheere, N., Van Nijnatten, C. & De Bie, M. (2009) Participatory social work and reportwriting. Child & Family Social Work, 14(3), 322-330.
- Turnell, A. (2013). Arbeitsbuch Sicherheitsplanung. 1. engl. Auflage 2013; 1. deutsche Auflage 9/2018, East Perth.
- Turnell, A. (2012). The Signs of Safety. Comprehensive Briefing Paper. Version 2.1. Resolutions Consultancy. (1. Ausgabe: 2010) www.signsofsafety.net Deutsche Übersetzung: <https://orbilu.uni.lu/handle/10993/23487> (gesehen am 22.01.2021)
- Turnell, A. & Edwards, S. (1997). Aspiring to partnership: the Signs of Safety approach to child protection. Child Abuse Review, 6: 179-190.
- Turnell, A. & Edwards, S. (1999). Signs of Safety: A Solution and Safety Oriented Approach to Child Protection Casework. New York: W.W. Norton.
- Turnell, A. & Essex, S. (2006). Working with "Denied" Child Abuse: The Resolutions Approach. Buckingham: Open University Press.
- Turnell, A. & Murphy, T. (2017). Briefing Paper 4. Resolutions Consultancy: East Perth.
- Turnell, P. (2020). A Words and Pictures for Every Case? © 2020 Elia International Ltd A Words And Pictures For Every Case BRANDED.Docx
- Van den Begin, S. (2020). Manual family counseling. Learn the methods and then go further. Sporen, Opgroeien in Veiligheid. Übersetzung ins Englische von Els Nijs.
- Netzwerk Os'T – Institut für Lösungsfokussierte Praxis (2018). Lösungsfokussierte Praxis in der Kinder- und Jugendhilfe mit dem SEN-MODELL: Sicherheit entwickeln – Entwicklung nutzen. Wien. 3. Auflage.

Von Schlippe, A. & Schweitzer, J. (1996 / 2016). Lehrbuch der systemischen Therapie und Beratung. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.

Weld, N., & Greening, M. (2004). "The Three Houses", Social Work Now, 29 (December): 34-37.

Weld, N. (2008). The three houses tool: building safety and positive change. In M. Calder (Ed.) Contemporary risk assessment in safeguarding children, Lyme Regis: Russell House Publishing.

Lien

Enquête de valorisante

<https://appreciativeinquiry.champlain.edu/>

Questions axées sur les solutions

<https://www.youtube.com/watch?v=tQoHEvtQiEI>

Luc Isebaert, Insa Sparrer und Matthias Varga von Kibed – Worum geht es bei der Lösungsfokussierung? Nov. 2015

https://arltsymposium.fhstp.ac.at/wp-content/uploads/sites/9/2017/12/Luc-Isebaert-Wien_fin.pdf
Luc Isebaert, Vortragsfolien: „Das Brügger Modell als Meta-Modell. Illustriert an einem Ultrakurzgespräch“

<https://www.youtube.com/watch?v=E6lZqY6Wabg>

Luc Isebaert – Wolfgang Gaiswinkler Ilse Arlt Symposium. Lösungsfokussierte Praxis als Metamodel

https://www.youtube.com/watch?v=8Ly1fWOK1_c

Interview Arlt Symposium 2017 – Dr. Luc Isebaert

Trois maisons

<https://www.youtube.com/watch?v=NFvLpIF0Q00>

Nicki Weld gibt eine kurze Beschreibung, wie die Drei Häuser entstanden sind (Juli 2016) – The Three Houses Information Gathering Tool: An Introduction from Nicki Weld.

<https://www.youtube.com/watch?v=GVAU3I443Rk>

Ein Interview mit Nicki Weld – erklärt auch die Entwicklung (Juli 2013)

<https://www.youtube.com/watch?v=ZEw2Njwa3EQ>

Demonstration von Sonja Parker

Diverses méthodes

Journal Reaching Out der Northern California Training Academy, insbes. Ausgabe Winter 2015:

<http://bit.ly/ReachingOutJournal>

<https://www.oercommons.org/authoring/13689-reaching-out-child-welfarepractice-journal/view>

(tous vus le 19/01/2021)

Pour en savoir plus

Department of Communities, Child Safety and Disability Services: Practice Tools and Processes.

<https://www.communities.qld.gov.au/resources/childsafety/practice-manual/framework-pr-tools.pdf>

Fachverband Traumapädagogik (2011). Standards für traumapädagogische Konzepte in der stationären Kinder- und Jugendhilfe: <https://fachverband-traumapaedagogik.org/standards.html>

Fryszler A. & Schwing R. (2006): Systemisches Handwerk. Werkzeug für die Praxis. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.

Gies, H. (2011). Sekundäre Traumatisierung und Mitgefühlserschöpfung am Beispiel familienähnlicher stationärer Betreuungen in der Jugendhilfe. https://www.institut-trauma-paedagogik.de/files/hedi_gies_artikel.pdf

Institut Trauma und Pädagogik

<https://www.institut-trauma-paedagogik.de/fachliches-vom-institut/buecher-und-fachartikel>

Peters, U.; Schöppen, J. (2020). Narrative und schutzorientierte Ansätze in der Kinder- und Jugendhilfe. „in: Kinderschutzzentren (Hrsg.) Sexuelle Gewalt an Kindern in familiären Lebenswelten – Zugänge und Hilfen.“ In: Bundeszentrale der Kinderschutzzentren (2020). Sexuelle Gewalt an Kindern in familiären Lebenswelten. Köln: S. 219-234

Roessler, M.; Gaiswinkler, W. (2020). Wie Behörden und Organisationen der Kinder- und Jugendhilfe Lösungsfokussierte Praxis Schritt für Schritt entwickeln. In: Faszination Lösungsfokus. Wie du mit gezieltem Blick die gewünschte Zukunft gestaltest (2020). Versus Verlag, Zürich, S. 131-141

SEN (Sicherheit Entwickeln – Entwicklung nutzen) http://www.netzwerk-ost.at/publikationen_materialien.html

Weißen, W. & Sauerer, A. (Hrsg.) (2018). „Hey, ich bin normal!“ Herausfordernde Lebensumstände im Jugendalter bewältigen. Perspektiven von Expertinnen und Profis. Weinheim: Beltz Juventa.

(tous vus le 19/01/2021)

